

L'édition en Corée du Sud



Etude réalisée par Claire Mauguière
Département Etudes du BIEF
Avril 2010

Marc Lamy, Conseiller de coopération et d'action culturelle adjoint, Eun-Jeong Lee, Chargée du livre au service culturel de l'Ambassade de France et Sae-Bom Yun, m'ont apporté une aide précieuse pour la réalisation de cette étude, ainsi que Hyo-Jin Kim, Coordinatrice au sein du département international de la *Korean Publishers Association*. Qu'ils en soient ici remerciés.

Je tiens également à remercier tous les professionnels du livre rencontrés à Séoul qui ont eu l'amabilité de me consacrer un peu de leur temps pour partager leur savoir et leur expérience.

Sommaire

Introduction.....	4
I. Contexte socio-économique et politique	5
A. Données économiques et sociales	5
B. Repères politiques et historiques.....	6
II. Le paysage éditorial coréen.....	8
A. L'environnement législatif et politique.....	8
a. Environnement législatif	8
b. Environnement politique.....	8
c. Représentation collective	9
B. Les éditeurs : données générales	10
C. La production éditoriale	13
a. Chiffres clés	13
b. Répartition de la production par secteur	14
c. Les formats.....	15
III. La production éditoriale par secteur	18
A. L'Édition jeunesse	18
a. Données clés	18
b. Les tendances éditoriales	19
c. Quelques éditeurs	21
B. La Littérature.....	23
a. Données clés	23
b. Les tendances éditoriales	24
c. Quelques éditeurs	26
C. Les Sciences humaines et sociales	27
a. Données clés	27
b. Les tendances éditoriales	28
c. Quelques éditeurs	30
D. La Non-fiction illustrée.....	32
a. Données clés	32
b. Les tendances éditoriales	32
c. Quelques éditeurs	33
E. Les Bandes dessinées (manhwas).....	34
a. Données clés	34
b. Les tendances ou enjeux éditoriaux	34
c. Quelques éditeurs	35

IV. Les habitudes de lecture, la promotion et la diffusion	36
A. Les habitudes de lecture	36
a. Données clés	36
b. La francophonie	38
B. La distribution et la diffusion	39
a. La librairie	39
b. Les bibliothèques	41
C. La promotion	43
a. L'événementiel	43
b. La publicité et les relations presse	43
c. La « citation »	43
d. Le cross-média	43
V. Les échanges internationaux.....	45
A. L'import-export.....	45
B. Les échanges de droits	46
a. Données générales.....	46
b. Par secteur	48
c. Les aides publiques	50
d. La Foire internationale du livre de Séoul.....	51
Conclusion	52
Annuaire.....	53
Editeurs	53
Agences de droits.....	58
Associations, institutions	61
Librairies	64

Introduction

La Corée du Sud a connu, relativement récemment, de profonds bouleversements politiques, son économie a également été mise à rude épreuve à plusieurs reprises et ce pays a souvent étonné par ses capacités de résistance et les impressionnantes ressources humaines qu'il parvient à mobiliser pour faire face aux problèmes et retourner les tendances.

Dans le domaine de l'édition, cette « force de caractère » est également présente : les éditeurs, bien qu'actuellement perturbés par la crise économique, sont optimistes et maintiennent des politiques éditoriales ambitieuses. Ils abordent par ailleurs à bras le corps les enjeux actuels de l'édition, tels que la question du numérique, en adoptant une attitude proactive et en s'organisant efficacement de façon collective.

Depuis le début des années 1990, l'édition est en pleine expansion à tous les niveaux : chiffres d'affaires, nombre d'éditeurs, nombre de nouveautés, tous les indicateurs sont à la hausse sur le long terme. Les effets de la crise économique ne sont pas encore observables *via* les données statistiques, mais elle viendra sans doute modérer cet élan tout en régulant peut-être du même coup d'éventuelles tendances à l'emballement.

Les deux piliers de l'édition coréenne, l'édition jeunesse et la littérature, se transforment : les préférences et les attentes des lecteurs évoluent sous l'effet des transformations sociales, les objectifs de la lecture changent et forcent les éditeurs à renouveler leur offre.

C'est d'ailleurs également de l'étranger qu'arrivent les nouveautés. Les échanges internationaux sont foisonnants, mais là aussi, les bouleversements économiques en cours dans la zone asiatique modifient les équilibres et les rôles de chacun, les partenaires changent et les centres de gravité se déplacent.

I. Contexte socio-économique et politique¹

A. Données économiques et sociales

Le PIB de la Corée est, en 2008, de 994 milliards de Dollars, soit 18 344 Dollars par habitant. La balance commerciale du pays est excédentaire. Les exportations françaises vers la Corée représentent 3 milliards d'Euros, les importations depuis la Corée 4 milliards environ. Le PIB coréen se répartit comme suit : agriculture 3,25 %, industrie 39,60 %, services 57,15 %.

La population coréenne est de 49 millions d'habitants, la population est âgée à 72% de 15 à 65 ans. Le taux d'alphabétisation est de 97,9% et l'appartenance religieuse se divise de la façon suivante : 46% bouddhiste, 39% protestante, 13% catholique.

La Corée a été très fortement touchée par la crise asiatique de 1997, qui a également pris la forme d'une véritable crise sociale et qui a amené le pays à demander l'aide du FMI. Son relèvement rapide à partir des années 1999 a fasciné tous les commentateurs économiques de l'époque.

Aujourd'hui 13^e puissance économique mondiale, la Corée a également été fortement bouleversée par la dernière crise internationale, du fait de sa forte insertion dans les échanges commerciaux et financiers internationaux. Au cours de l'année 2008, le Won a perdu plus du tiers de sa valeur face au Dollar et à l'Euro. La devise coréenne est aujourd'hui à son niveau le plus bas depuis 1998. Le taux de croissance est passé de 5% en 2007 à 2,5% en 2008, et le dernier trimestre 2008 a enregistré un taux de croissance négatif du PIB de 5,1% en tendance annuelle. Le taux de chômage n'a cessé d'augmenter au cours des derniers mois, et atteignait 3,8% de la population active en avril 2009. Le commerce extérieur s'est violemment contracté sous l'effet de la baisse de la demande américaine, européenne et chinoise. Pour autant, la situation n'est pas comparable à celle de 1997. Le gouvernement coréen a mis en œuvre une politique active de lutte contre la crise, en s'appuyant sur un excédent budgétaire important et une dette publique limitée (38% du PIB). Selon les derniers chiffres disponibles, la croissance en 2009, s'est établie à +0,1%. L'économie coréenne a redémarré plus rapidement que celle des autres membres de l'OCDE, et pourrait atteindre une croissance de +4,4 % en 2010.

Signe du rôle grandissant de la Corée sur la scène internationale : c'est elle qui organisera le quatrième Sommet du G20 en novembre 2010.

¹ Ces éléments sont extraits du site du Ministère des affaires étrangères et européennes français : <http://www.diplomatie.gouv.fr>

B. Repères politiques et historiques

L'alphabet coréen fut inventé sous le règne du roi Sejong dans la première moitié du 15^e siècle, mais le pays - allié historique de la Chine - continue alors d'utiliser les idéogrammes chinois et le coréen garde un statut de dialecte oral jusqu'à la fin du 19^e siècle. C'est à cette période que le pays affirme son autonomie vis-à-vis de l'Empire Chinois et retire au mandarin son statut de langue officielle au profit du coréen, en tant que langue complète (orale et écrite). C'est également une période d'ouverture au reste du monde, alors que le pays était resté relativement isolé.

La Corée vit ensuite sous la domination japonaise de 1910 à 1945, date de la conférence de Yalta qui la partage en deux, selon le 38^e parallèle, et qui intervient lors d'une phase de fort rejet de l'occupation japonaise par les coréens et d'affirmation du nationalisme coréen. En 1950, les forces armées nord-coréennes franchissent le 38^e parallèle, déclenchant la guerre de Corée qui s'achèvera sur un *statut-quo* en 1953.

Entre 1960 et 1988, la politique coréenne est marquée par une corruption croissante et une dérive autoritaire de son état militaire et de sa police secrète. Les tensions sociales et les oppositions politiques sont très fortement réprimées, les actes de violence contre le régime se multiplient. Les protestations, notamment étudiantes, deviennent tellement fortes à la fin des années 1980, qu'une nouvelle Constitution – instaurant des modes de scrutin plus démocratiques – est adoptée en 1988, permettant l'élection d'un nouveau gouvernement qui entamera la transition vers la démocratie en commençant par relâcher les quelques 3000 prisonniers politiques incarcérés. En 1993, le Président élu est le premier civil à ce poste depuis 1961.

Depuis son entrée à l'ONU en 1991, la Corée du Sud s'affirme sur la scène internationale et souhaite notamment jouer un rôle stabilisateur en Asie du Nord-est, consolider la présence de son armée dans les opérations de maintien de la paix et accroître son aide au développement.

M. Lee Myung-bak (67 ans) a été élu Président le 19 décembre 2007. Sa nette victoire a marqué la volonté d'alternance politique. M. Lee, issu du GNP (Grand National Party) est un conservateur d'inspiration libérale. Issu du monde de l'entreprise, il est favorable aux investissements et à la libre entreprise. Il s'est engagé dans une « croissance verte » plus respectueuse de l'environnement et tournée vers les hautes technologies.

Sur la scène internationale, Séoul demeure profondément marquée par la question de la péninsule coréenne et la gestion de la crise nucléaire nord-coréenne. Lancée par le Président Kim Dae-jung (1998-2003) et poursuivie par le Président Roh Moo-hyun (2003-2008), la « politique de paix et de prospérité » avait pour objectif d'instaurer un climat de confiance entre les deux Corées et de favoriser le développement et l'ouverture de la Corée du Nord, dans le but d'éviter un effondrement économique de celle-ci.

Le dialogue intercoréen a permis des réalisations concrètes, notamment au plan humanitaire. Au plan économique, le volume des échanges entre le Nord et le Sud a quadruplé depuis 2000 pour s'établir à environ 1,8 milliard de Dollars en 2008. La Corée du Sud est le deuxième partenaire commercial de la Corée du Nord, derrière la Chine.

Toutefois, depuis l'arrivée au pouvoir du nouveau président sud-coréen, plus exigeant sur la question des droits de l'Homme et le dossier nucléaire, les relations inter-coréennes se sont fortement dégradées. Le 5 avril 2009, la Corée du Nord a procédé au tir d'un engin qualifié de « spatial », mais aucun satellite n'a été mis sur orbite. Ce tir contrevient aux dispositions de la résolution 1718 du Conseil de sécurité des Nations Unies adoptée en 2006. Le 25 mai 2009 la Corée du nord a procédé à un deuxième essai qu'elle qualifie de nucléaire, ce qui représente une nouvelle violation des résolutions onusiennes.

II. Le paysage éditorial coréen

A. L'environnement législatif et politique

a. Environnement législatif

La Corée dispose d'une loi sur le prix unique du livre qui permet à l'éditeur de fixer le prix de vente du livre, pour une période de 18 mois (12 mois précédemment) après sa date de mise en vente.

Avant 2008, seules les librairies en ligne pouvaient proposer une remise – n'excédant pas 10% - sur les prix de vente. En janvier 2008 la loi a été amendée et désormais tous les points de vente de livres (off et on-line) peuvent proposer à leurs clients une remise de 10% sur la valeur réelle du livre ainsi qu'une remise supplémentaire de 10% (sur le prix après première remise) en « bons d'achat ». Ainsi, c'est en réalité une réduction pouvant atteindre 19% du prix de vente public qui peut être proposée. Les livres techniques (de formation professionnelle, par exemple) ainsi que les livres scolaires sont exclus du système de prix unique : leurs prix peuvent en être fixés librement par le vendeur, de même que pour tous les titres de plus de 18 mois.

La loi sur le prix unique devrait être modifiée par le Parlement coréen en juillet 2010. Deux options contraires seront étudiées lors de cette révision : soit la part de réduction consentie en bons d'achat deviendra libre, soit elle ne sera plus autorisée.

Le livre n'est pas taxé : il n'y a aucune TVA appliquée sur ce produit. La TVA coréenne est par ailleurs fixée, pour les autres produits de consommation, à 10%.

Le droit d'auteur est protégé par le *Copyright Act* (CPA). Le délai de protection commence à la publication de l'œuvre et expire 50 ans après la mort de son auteur.

b. Environnement politique

Le gouvernement coréen est très favorable au développement culturel du pays et propose différentes actions de soutien à la lecture et à l'édition. En juin 2008 le gouvernement a notamment annoncé le plan de promotion de la lecture, dont les objectifs sont :

- créer les conditions favorables pour publier et distribuer des ouvrages « de qualité » ;
- créer un environnement favorable à la lecture, à différentes échelles de la société (écoles, familles, entreprises, collectivités locales) ;

- encourager la lecture comme pratique quotidienne en proposant des « programmes de soutien à la lecture adaptés à chaque âge de la vie » et en accentuant les actions en faveur de la lecture dans les milieux défavorisés.

Vaste programme donc, qui sera transformé prochainement en une série d'objectifs annuels chiffrés et concrets.

A noter par ailleurs la construction de Paju Book City. Cette « ville du livre » existe sous sa forme actuelle depuis 1996 et accueille - en proposant des loyers et des charges bien inférieurs à ceux pratiqués à Séoul - nombre d'éditeurs, imprimeurs et autres professionnels de l'édition. La ville est à environ 40 minutes en voiture de Séoul et située symboliquement à un point central de la péninsule coréenne (regroupant les deux Corées) ce qui en fait non seulement la ville du livre, mais une « ville de paix ».

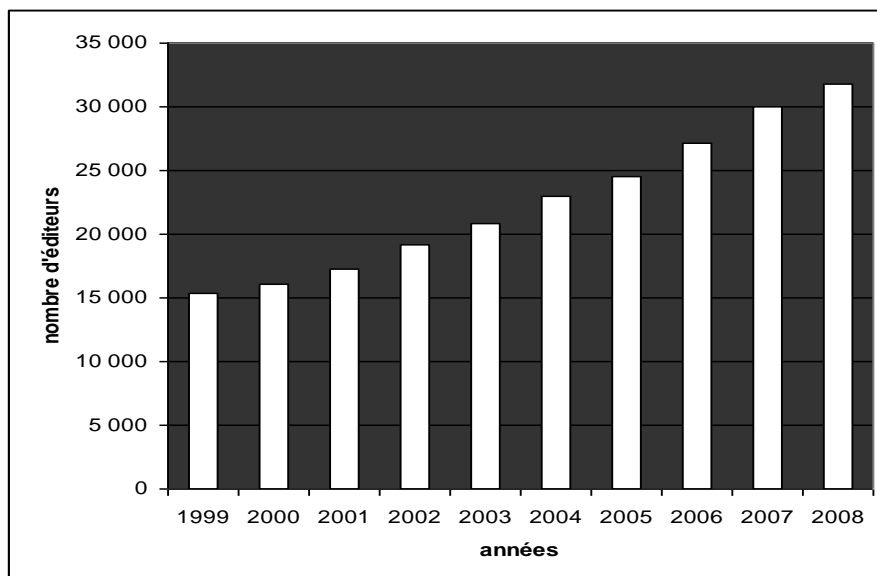
c. Représentation collective

Les éditeurs coréens sont représentés par KPA (Korean Publishers Association). Cette association joue à la fois le rôle de groupe de pression auprès des pouvoirs publics, d'instance de structuration des revendications et préoccupations de la profession de façon à permettre une organisation optimale du secteur, et d'interface pour toutes les questions, particulièrement importantes pour le marché coréen, d'échanges internationaux. Elle est l'organisateur de la Foire internationale du livre de Séoul qui se tient chaque année en mai.

B. Les éditeurs : données générales

La Corée compte 31 739 éditeurs en 2008, dont plus de 20 000 sont basés à Séoul et sa région. Le nombre d'éditeurs répertoriés en Corée est en augmentation constante et a doublé en l'espace d'à peine dix ans, preuve du dynamisme du secteur qui fait écho à l'élan plus général de développement de l'activité culturelle depuis les débuts de la démocratie au début des années 1990, et sa nouvelle intensification depuis la fin de la crise asiatique de 1997.

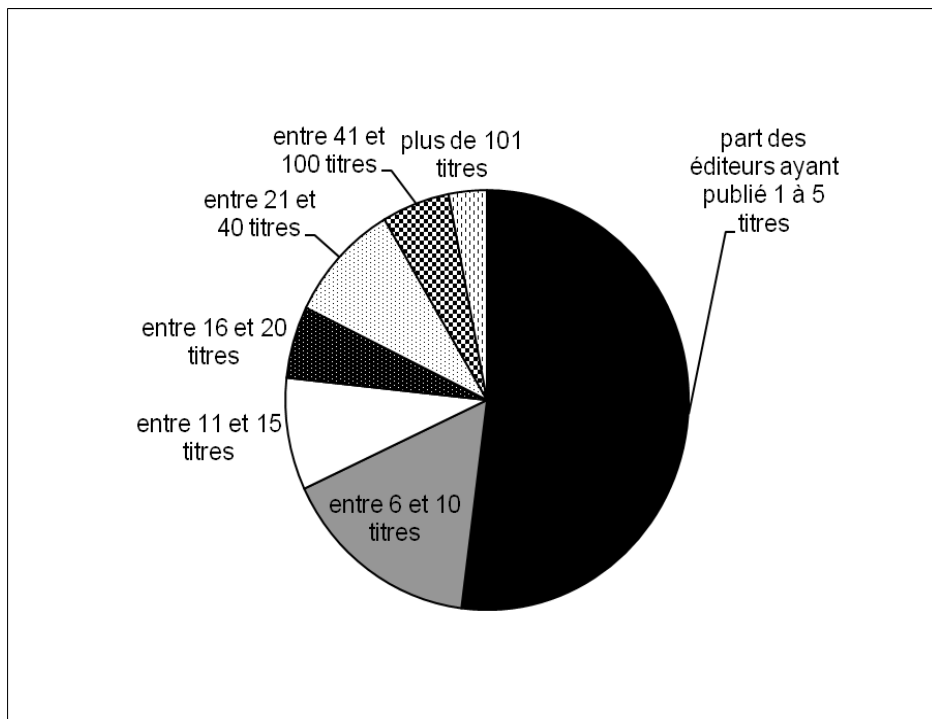
Evolution du nombre d'éditeurs en Corée



Source : KPA

Cela étant, près de 92% des éditeurs recensés n'ont rien édité en 2008. La part des éditeurs « inactifs » était proportionnellement plus faible en 1999 (87%). On décompte donc en réalité 2 777 éditeurs actifs en 2008. La plus grande partie d'entre eux édite entre 1 et 5 titres par an. La moitié des maisons d'édition coréennes sont de petite taille, employant moins de 5 personnes à temps plein alors que quelques grands groupes rassemblent des dizaines de filiales.

Répartition des éditeurs coréens selon leur production annuelle



Source : KPA, chiffres 2008

Par ailleurs, ces dernières années, l'une des tendances fortes dans le paysage éditorial coréen a été la création d'*inprints*. Pour élargir le champ de leur production éditoriale, les éditeurs coréens ont en effet davantage tendance à privilégier la création de nouvelles sociétés, indépendantes dans leur politique éditoriale et portant un autre nom que la maison mère. Ceci permet, semble-t-il, une meilleure démarche marketing en aval et une lecture plus simple pour le public. Woongjin Think Big possède par exemple plus de 20 *inprints*, la plupart créées ces dernières années.

Les 20 plus importants éditeurs en 2008 (selon le nombre de titres édités)

Editeurs	Spécialité(s)	Nombre de titres édités
Daewon	BD	1294
Woongjing Think Big	Généraliste	1027
Haksan publishing	BD	963
Bukdu Publishing	BD	864
Cham Geul Media	BD	853
Damoa	NC	722
Seoul Munhwa	BD	664
D&C Media	Littérature fantastique	499
Donga & Balhae	Romans sentimentaux	482
Maya & Maru	Romans sentimentaux	443
Piaget Korea	Jeunesse	432
Rok Media	Littérature fantastique	425
Samyang Book	BD	409
Book 21	Pratique, essais, jeunesse	406
Chunjae education	Scolaires et éducatif	372
Chungeoram	Littérature fantastique	372
Kyowon	Jeunesse, éducatif	334
Random House Korea	Généraliste	333
Hyunmoon	Médecine	330
Hwansang Media	Littérature fantastique, romans sentimentaux	315

Source : KPA, chiffres 2008

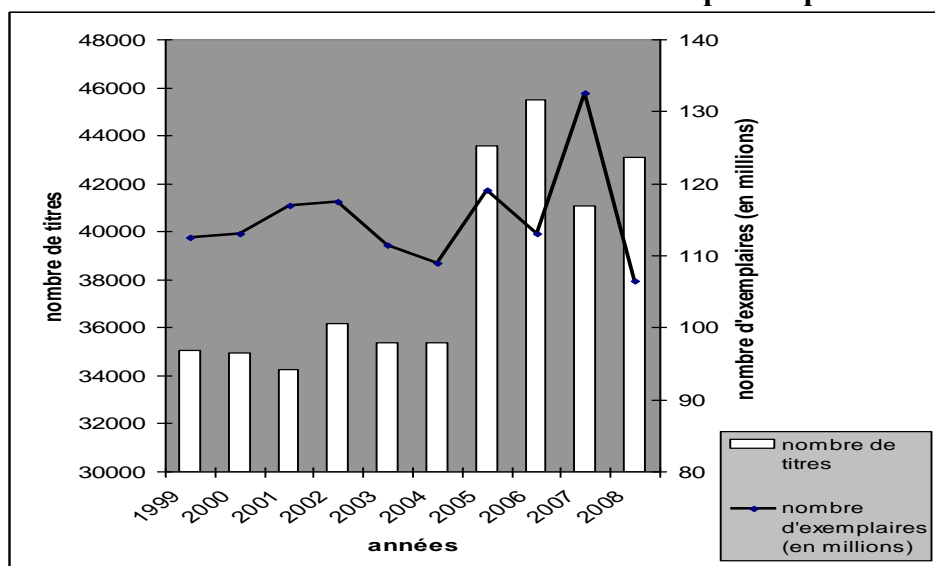
C. La production éditoriale

a. Chiffres clés

Le marché du livre en Corée est évalué à 4 milliards de Dollars en 2008 pour un total de 43 099 titres produits et 106 515 675 exemplaires imprimés. Le nombre de titres produits connaît une forte tendance à l'augmentation depuis 10 ans mais semble se stabiliser ces dernières années. Les chiffres de l'année 2009 devraient cependant montrer une diminution du nombre de nouveautés. En effet, 52% des 183 éditeurs interrogés pour une étude de l'Institut coréen de recherche sur l'édition disent avoir réduit leur production en 2009 pour parer à la crise économique. Le nombre d'exemplaires produits a fortement diminué en 2008.

C'est donc logiquement le tirage moyen qui a inmanquablement connu une baisse significative : de 3 418 exemplaires en 2001 à 2 471 exemplaires en 2008.

Evolution du nombre de titres et du nombre d'exemplaires produits



Source : KPA

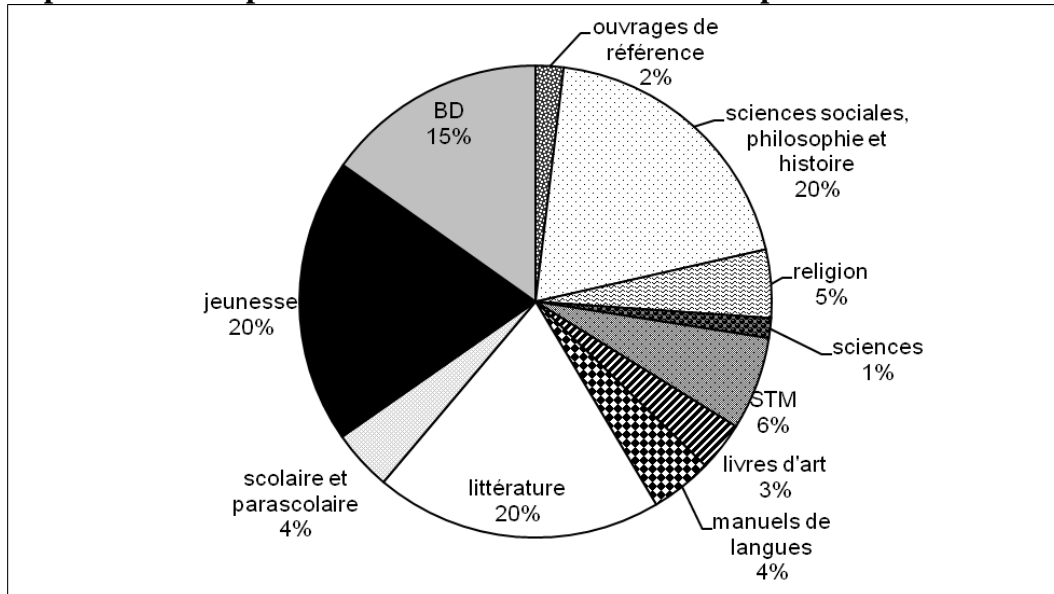
Le prix moyen a augmenté, lui, de façon régulière pour atteindre 12 116 Wons, soit 7,5 €², en 2008, c'est-à-dire une augmentation de 18% par rapport à l'année 2000. L'augmentation du prix reste toutefois assez maîtrisée considérant les différents problèmes auxquels a été confronté le secteur de l'édition dernièrement : baisse du tirage car baisse des ventes et augmentation du prix du papier pouvant atteindre 20%. Les éditeurs témoignent d'ailleurs tous de marges très réduites pour les dernières années, car les prix n'ont pas été augmentés proportionnellement à l'augmentation des coûts, crise oblige : afin de maintenir un certain équilibre, beaucoup d'éditeurs ont préféré revoir à la baisse leurs dépenses de marketing (39 % d'entre eux font référence à cette stratégie d'après l'étude du centre coréen de recherche sur l'édition.).

² Selon les chiffres communiqués par la Banque de France, les taux de change moyen Wons/€ sont les suivants : 1 € = 1273 Wons en 2007, 1605,9 Wons en 2008, 1772,8 Wons en 2009

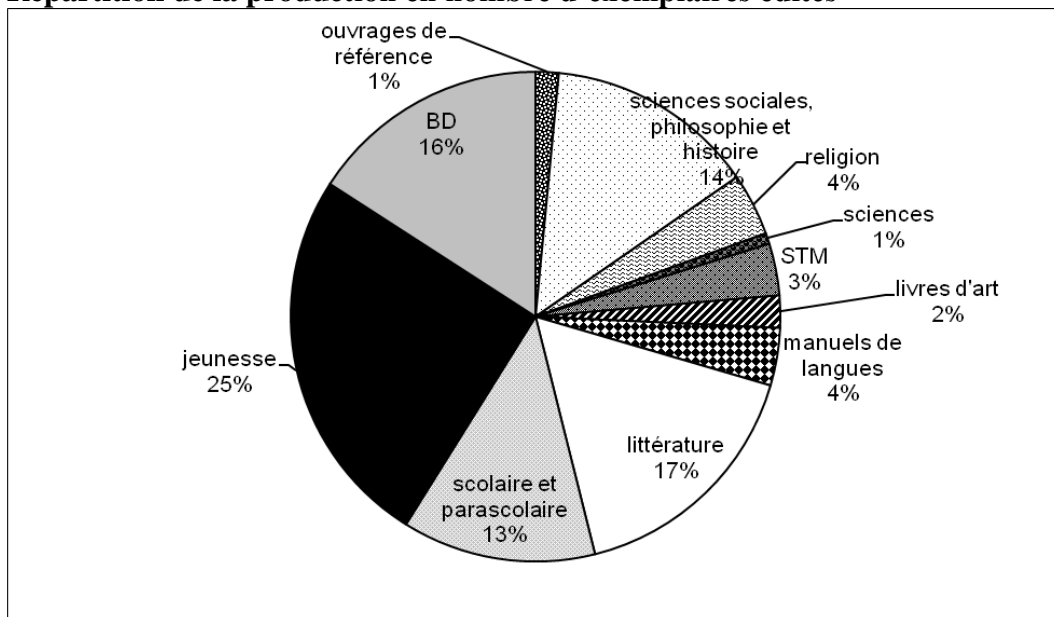
b. Répartition de la production par secteur

La production coréenne est largement dominée par les ouvrages jeunesse, qui représentent 16,4% du chiffre d'affaires, et la littérature (14%). L'importance de l'édition jeunesse se confirme également par le nombre de nouveautés produit et le nombre d'exemplaires mis sur le marché. La production d'ouvrages de sciences humaines et sociales est, tous critères confondus, le troisième « poste » de l'édition coréenne avec une production en nombre de nouveautés qui témoigne d'un bon dynamisme du secteur.

Répartition de la production en nombre de nouveautés produites



Répartition de la production en nombre d'exemplaires édités



Source : KPA, chiffres 2008

La production coréenne se caractérise par ailleurs par un fort taux de traduction avec, en 2008, plus de 31% de la production composée d'ouvrages traduits.

c. Les formats

Faible émergence du format poche

L'édition coréenne n'a pas développé de format équivalent au format poche. Quelques éditeurs font passer des ouvrages d'une première édition en *hard-cover* à une seconde version en couverture souple quand il s'agit de grands succès de librairie, mais ce phénomène est plutôt marginal et ressort pour le moment davantage du coup par coup que du développement de réelles collections.

Les éditions Sigongsa, l'un des plus grands éditeurs coréens, tentent cependant actuellement de développer des versions « bon marché », à 60 ou 70% du prix de vente de l'ouvrage en première édition. Sous l'effet de la pression sur les prix, d'autres exemples peuvent être relevés dans le sens d'une légère émergence de ce type de format. A noter ainsi la publication, par un consortium de 17 éditeurs, de la collection *hand-in-hand books*, qui regroupe les rééditions, en petit format (12x17cm) et à petits prix (maximum de 5,50 Dollars), de 80 classiques en littérature, SHS, arts et sciences. Une nouvelle « salve » de publications est prévue prochainement. La collection *handy book* est, elle, composée essentiellement d'ouvrages de management, d'essais grand public et de « how-to guides ». Elle a connu un franc succès puisque 88 000 exemplaires avaient été vendus 4 mois après la sortie des ouvrages. Leur prix de vente était de 4 ou 5 Dollars maximum.

L'avis de la profession sur ce début de tendance au développement d'un format bon marché est partagé : certains considèrent qu'il occasionne des ventes supplémentaires qui viennent « grossir » le marché dans son ensemble, d'autres - tout en admettant l'utilité de ces versions en des temps de crise - craignent qu'elles ne contribuent, sur le long terme à « déprimer » le marché et à accentuer la pression sur les prix qui rend déjà le modèle économique tendu.

L'enjeu du numérique

Le numérique est en train de se développer en Corée. Aucun éditeur n'a cependant, au jour d'aujourd'hui, pris le tournant du numérique de façon significative en terme de part de chiffre d'affaires, mais tous sont en phase de préparation pour ce bouleversement annoncé. Pour beaucoup l'arrivée du numérique est une perspective envisagée de façon très favorable, dont on prévoit qu'elle ajoutera des lecteurs – grâce à des prix de vente plus bas - plutôt qu'elle n'en substituera. Certains redoutent pourtant la perte de l'identité de l'éditeur sur le support numérique : les marques distinctives (formats, couleurs des couvertures, etc.) ayant tendance à être gommées. Concernant les ouvrages de fiction, la crainte que le changement de support n'entraîne une modification – et partant, un appauvrissement – du style de l'écriture est par ailleurs très partagée par les maisons les plus littéraires.

D'après les données fournies par l'association coréenne de l'édition numérique, le chiffre d'affaires de l'édition numérique en Corée est, en 2008, de 360 318 844 €, tous supports confondus : e-book, mais aussi supports matériels (DVD, CD-Rom), magazines mis en ligne, etc. En 2005, cette économie ne représentait que

74 915 929 €; il s'agit donc d'une augmentation de plus de 16% sur la période. Kyobo, la principale chaîne de librairies en Corée, vend par exemple des e-books depuis 2008. 40 000 références sont actuellement proposées à la vente et Kyobo vend également les lecteurs.

Pour la Corée, le marché du livre numérique est en pleine expansion et représente des enjeux de nature différente. Outre la vente de contenus, élément fondamental dans l'évolution des métiers du livre (éditeurs, mais aussi libraires et diffuseurs), la Corée est également un fabricant de lecteurs de e-book : Samsung a produit en 2009 son lecteur « papyrus » et d'autres marques coréennes (comme Iriver par exemple) en ont fait de même. En 2010, on prévoit que l'industrie coréenne proposera environ 10 nouveaux lecteurs ; Samsung à lui seul compte en proposer 4 différents. Les investissements en recherche et marketing que les sociétés fabricantes vont dégager pour la production et la mise sur le marché de ces lecteurs sont autant d'effets de levier pour l'accélération de la numérisation des ouvrages existants et la mise en place de réseaux structurés de diffusion.

Au jour d'aujourd'hui en Corée, le prix du livre numérique ne fait l'objet d'aucune réglementation. En moyenne, le prix de vente de l'e-book est de 43% inférieur au prix de vente de la version papier. Certains éditeurs, parmi les plus importants du pays, ont récemment créé la société KPC (Korean Publishers of Contents)³ dont le but est de faire l'interface entre éditeurs et distributeurs de livres numériques. L'objectif est de pouvoir, par le poids des éditeurs représentés et donc du nombre de titres traités, imposer au distributeur non pas le prix de vente public, mais le prix de cession (de l'éditeur au distributeur).

Le fonctionnement de KPC est le suivant :

- KPC centralise l'ensemble des fichiers numériques des éditeurs actionnaires et/ou « diffusés ». KPC les met en forme pour une visualisation optimisée sur écran et sert de plateforme de négociation auprès des distributeurs. Les fichiers sont protégés du piratage et des copies grâce à la technologie Adobe, technologie internationalement partagée et donc adaptable à tous les marchés.
- Les distributeurs de e-books avec qui travaille KPC sont à la fois des revendeurs directs auprès des librairies ou des fabricants de lecteurs (B to C), et des institutions (B to B) : écoles, universités, bibliothèques.

Pour le moment la part de chiffre d'affaires que représentent les revendeurs directs est minime par rapport à celle constituée par les institutions. Cependant, avec l'arrivée de nombreux nouveaux appareils de lecture, la tendance devrait s'inverser radicalement. Outre les fabricants de lecteurs et les librairies (part infime des clients de KPC), KPC reçoit beaucoup de demandes venant de sociétés dont l'activité se crée

³ Les maisons actionnaires de KPC sont : Badabooks, Booksea, bookstory, Changbi, Changhae Chungrim, Commbooks, Dasanbooks, Ddstone, Dolbegae Doosandong, ecolibro, eunhaengnamu, Gilbut, Gimmyoungsa, Greenbee, Hainaim, Hansmedia, Hanulim, Hyeonamsa, Jigyungsa, Kugilmedia, Maumsan, Moonji, Openbooks, Punsoop, Redbricks, Skyejul, Segyesa, Sejongbooks, Sigongsa, Thenanbiz, Withbooks, etc. 33 maisons au total, toutes leaders sur le marché de l'édition coréenne. KPC offre de plus – avec succès – ses services à d'autres maisons d'édition.

spécifiquement avec le livre numérique. C'est le cas par exemple d'une société qui souhaite mettre en place prochainement dans le métro de Séoul des distributeurs de livres numériques, sur le modèle des distributeurs de boissons.

► A noter à ce sujet qu'en mai 2009, la Bibliothèque Nationale de Corée a inauguré la « Dibrary » : bibliothèque entièrement numérique. Il s'agit d'un espace de 8 étages permettant aux usagers d'avoir accès aux bases de données informatisées de 1200 institutions coréennes et internationales. Près de 380 000 titres sont disponibles en lecture. Bien que située non loin de la bibliothèque nationale de Corée, cette « Dibrary » est entièrement numérique : aucun livre ne s'y trouve.

- Le prix de cession au distributeur est imposé par l'éditeur *via* l'entremise de KPC. Le distributeur n'a pas intérêt à négocier ce prix de cession car il risquerait d'être pénalisé dans ces échanges avec l'ensemble des maisons représentées par KPC. Le distributeur définit lui-même le prix de vente au public, mais sur recommandation de l'éditeur. KPC se rémunère à hauteur de 5% du montant reversé par le distributeur à l'éditeur.
- En cas de désaccord trop important entre éditeur et distributeur sur le prix de vente fixé et/ou sur le mode d'exploitation du fichier, KPC peut couper la licence d'utilisation d'un titre : le distributeur ne peut ainsi plus utiliser le fichier.

L'édition coréenne étant notamment marquée par la part importante des ouvrages traduits, l'un des enjeux centraux pour une entreprise comme KPC est de trouver une solution globale pour pouvoir également proposer les versions numériques de ces titres. Les anciens contrats de cession de droits ne prévoient pas cette éventualité. La renégociation, au coup par coup, de chacun des contrats par les éditeurs concernés est, pour le moment, la seule option possible, mais l'ampleur de la tâche est immense pour un marché comme la Corée.

Par ailleurs, en tendance, les livres numériques sont plus courts que leur version papier : il est fréquent qu'à partir d'un seul ouvrage papier, plusieurs volumes soient vendus pour la version numérique.

III. La production éditoriale par secteur

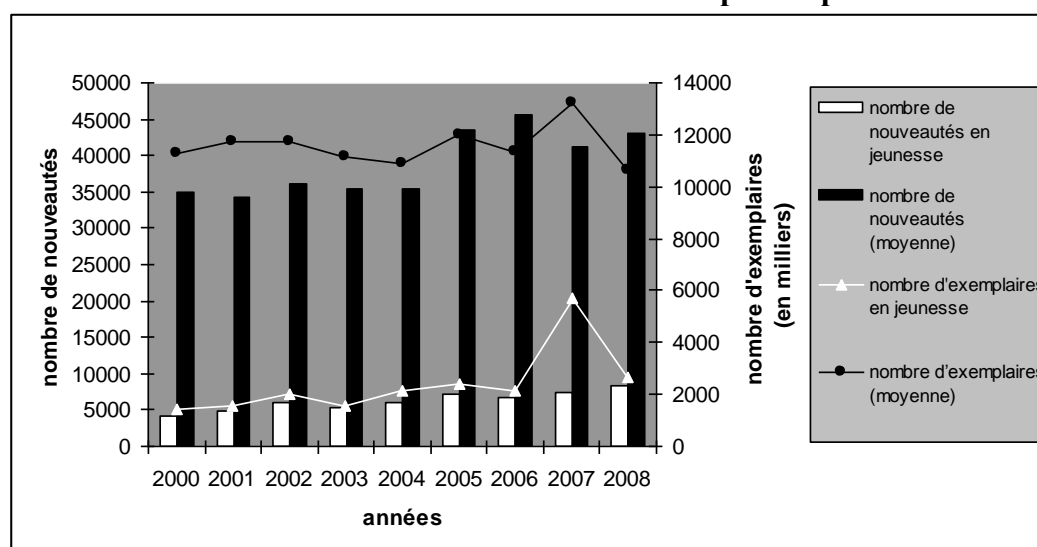
A. L'Édition jeunesse

a. Données clés

La production d'ouvrages jeunesse en Corée représente la plus grande part du chiffre d'affaires du secteur. En nombre de nouveautés, la jeunesse représente 8417 ouvrages en 2008, soit 19,5% des nouveautés éditées. En 2000, le nombre de nouveautés produit en jeunesse était de 4062 titres : une progression de plus de 100% en 8 ans a donc été réalisée. En 2000, le secteur de l'édition jeunesse représentait à peine 12% de la production.

L'évolution de ce secteur en termes de nombre d'exemplaires produits est tout aussi impressionnante : 26 885 334 exemplaires imprimés en 2008, à savoir une augmentation de plus de 90% par rapport à l'année 2000, alors que sur la même période, l'évolution globale du nombre d'exemplaires est en diminution de 10% environ. Les ouvrages jeunesse représentent aujourd'hui plus de 25% de la production coréenne en volume, contre 12% en 2000.

Comparatif de l'évolution de la production jeunesse et moyenne selon le nombre de nouveautés et le nombre d'exemplaires produits



Source : KPA

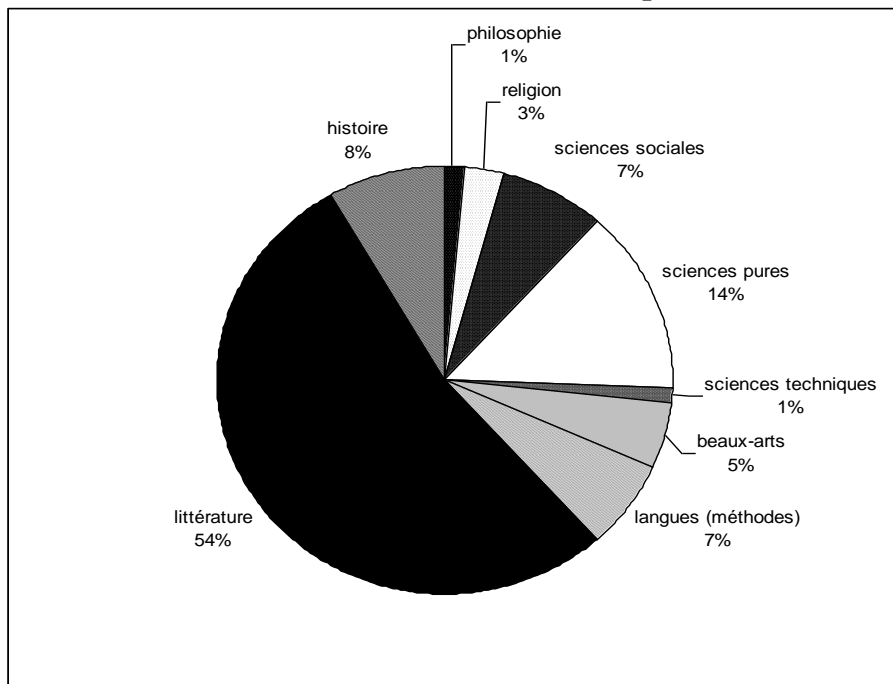
Le tirage moyen d'un livre jeunesse en 2008 est de 3194 exemplaires, soit un tirage sensiblement identique à celui pratiqué en 2000. La jeunesse est le secteur où se pratiquent les plus importants tirages en Corée. Le prix moyen des ouvrages jeunesse est de 8 536 Wons en 2008 (5,30 €). C'est l'un des rares secteurs (le seul avec l'édition scolaire) à avoir connu une diminution du prix sur la période 2000-2008 : de l'ordre de 10%.

De très nombreux éditeurs ont développé une ligne jeunesse en Corée depuis le début des années 90. Cela correspond à une prise de conscience de la population,

après les années de dictature, de l'importance de l'éducation et de l'apprentissage « de fonds » chez les plus jeunes, par opposition à une « école du par cœur » jusqu'ici pratiquée. Le secteur jeunesse est, par ailleurs, celui qui permet de dégager les plus importantes marges.

b. Les tendances éditoriales

Répartition de la production jeunesse par genre selon le nombre de nouveautés produit



Source : KPA, chiffres 2008

La production d'ouvrages jeunesse se diviserait donc plus ou moins en deux : fiction / 54%, non-fiction / 46%.

La fiction

- Les ouvrages de *contes illustrés* sont très populaires en Corée. Si les licences Disney connaissent un certain succès, les illustrations et la fabrication des ouvrages de contes de production coréenne sont très soignées. Ces livres proposent des histoires souvent ludiques et oniriques, pas uniquement à visée éducative. Cette conception de la littérature jeunesse consistant à produire des ouvrages que les enfants auront par eux-mêmes envie de lire est relativement récente en Corée (fin des années 1990) et a fait figure de révolution chez les auteurs d'ouvrages pour enfants. Longtemps, les contes étaient assez sérieux et fortement orientés sur l'apprentissage des valeurs que les adultes voulaient faire passer aux plus jeunes générations.

- La *poésie* est un secteur qui se porte bien en Corée, y compris pour les plus jeunes. Ces dernières années, certains « poètes stars », habituellement « pour adultes », ont été à l'origine d'une production de poésie pour enfants, avec un important succès. La série intitulée *A collection of word playing children's verse*, a été créée en 2005 par la maison BIR Publishing et s'est vendue à plus de 10 000

exemplaires par titre. D'autres maisons développent aujourd'hui ce type de collections.

- La *littérature pour adolescents* est en profonde mutation ces dernières années en Corée. Elle était traditionnellement orientée vers des histoires très didactiques qui se situaient dans le passé, à l'époque de l'enfance des auteurs. Ces dernières années, ce genre a considérablement évolué : les histoires relatées sont désormais ancrées dans la réalité quotidienne des adolescents coréens d'aujourd'hui, posent des problèmes de la société actuelle (homosexualité, suicide, exclusion, mais aussi jeux de rôles, modes vestimentaires, etc) et mettent en scène des personnages en qui les adolescents peuvent s'identifier. Des ouvrages tels que *Hiking Girls* (BIR publishing) qui raconte l'épopée de deux adolescentes tourmentées qui partent pour une virée en auto-stop ou *Seventeen-year-old Hair* (Sakyejul publishing), l'histoire d'un jeune garçon qui se rebelle contre les restrictions concernant la longueur des cheveux à l'école sont, par exemple, deux grands succès de librairie. La plupart du temps, ces ouvrages ne sont pas – ou peu – illustrés. En 2003, Sakyejul a créé le premier prix littéraire consacré à la littérature pour adolescents et d'autres éditeurs l'ont suivi dans cette voie depuis.

- De nombreux *romans pour adolescents* sont *basés sur une trame historique*. Ils proposent de fixer la narration dans un passé historique connu, en créant sur ce contexte réel, des histoires de fiction, faisant intervenir de jeunes héros. C'est un mode d'apprentissage beaucoup plus dynamique que les monographies de personnages historiques et qui emprunte au récent renouveau de la littérature pour le jeune public le point de vue adolescents sur les phénomènes traités.

La non-fiction

- Les *ouvrages de self-help pour un lectorat jeune* constituent une grande nouveauté dans le paysage éditoriale coréen. Les livres de self-help visant à guider les parents dans l'éducation de leurs enfants sont bien connus. Le marché coréen voit aujourd'hui émerger des ouvrages de self-help destinés aux enfants pour qu'ils puissent apprendre par eux-mêmes à maîtriser leurs émotions et leurs sentiments. Ces ouvrages sont illustrés avec des images de type « mangas » qui viennent donner corps à des situations sorties du quotidien des enfants et des adolescents. Ils expliquent le fonctionnement de certaines émotions : les mécanismes de l'angoisse, de la frustration, de la peur, de la honte, ou de la colère y sont décortiqués et des clefs comportementales sont proposées pour les désamorcer ou les maîtriser. Certains titres publiés chez Chondung books comme *Laisse moi tout seul*, ou *Pourquoi ça me tombe toujours dessus ?* analysent par exemple des situations-types et les réactions possibles. Les situations étudiées sont par exemple « lorsque tu ne sais comment faire pour te faire des amis » ou « lorsque ta maman semble favoriser ta petite sœur ». Toujours chez le même éditeur, le titre *Il faut qu'on parle* introduit les bases de la théorie de la communication non-violente et l'ouvrage publié chez Dasan Child *Echapper aux inquiétudes de l'école*, aborde les situations problématiques liées à l'univers de l'école et guide l'enfant vers les solutions pour aborder ces questions dans de meilleures dispositions psychologiques.

- Les *séries encyclopédiques* connaissent également un succès constant. Pionnière en la matière et succès inégalé, la série *Why ?*, chez YeaRim a vendu plus de 20 millions d'exemplaires sur les 7 dernières années et les droits ont été vendus en Chine, en Thaïlande, en Russie et en France (M6 édition). Elle aborde essentiellement des sujets scientifiques.

- Les *essais d'actualité pour les enfants* se sont renouvelés depuis 2008 : cette année a été marquée par la résurgence des thématiques sociales et des préoccupations écologiques. De nombreux titres ont traité ces questions complexes pour le jeune public dont les opinions sur les sujets de société s'expriment abondamment sur le net sans être jamais vraiment mises en valeur ou canalisées à l'école, notamment. En octobre 2008, l'éditeur Danielstone entame une collection intitulée *What if ?* et portant le sous-titre « La vie est ce que vous en faites ». Les titres sont, par exemple *Et si les Etats-Unis n'étaient pas les plus forts au monde ?*, *Et s'il n'y avait pas d'armée, la nation existerait-elle ?* ou encore *Et si mes parents avaient sélectionné mes gènes pour me créer ?* La maison d'édition Windows of Times a également récemment lancé la collection *Politique : manuels non-académiques sur la politique - pour les lecteurs de 17 ans*.

c. Quelques éditeurs

Il y a une vingtaine d'années, la Corée ne comptait guère plus de 20 éditeurs qui proposaient des ouvrages pour la jeunesse. Ils sont aujourd'hui très nombreux : les éditeurs généralistes ont ajouté le secteur jeunesse à leurs catalogues et les éditeurs spécialisés se sont multipliés. Parmi toutes ces maisons, quelques exemples :

Editions spécialisées

- **YeaRim** : la maison a été créée en 1973. Elle compte aujourd'hui 100 employés environ et publie 250 titres par an, à la fois de la fiction et de la non-fiction, même si la tendance actuelle est tournée vers les ouvrages didactiques, comme la série *Why ?* évoquée plus haut. L'éditeur est néanmoins en passe d'acquérir la licence Disney pour la Corée. Le catalogue est à 30% composé de traductions, depuis l'anglais principalement.

- **Windchild** : ce petit éditeur (6 personnes) a commencé son activité en 2003 et possède désormais 10 titres à son catalogue. Il a révolutionné le genre de la littérature pour adolescents en y insérant des thématiques et des personnages actuels.

- **Bear books** : cette petite maison a été créée en 2007 et est spécialisée dans les livres illustrés pour les plus jeunes. La moitié de sa production en la matière est formée par des ouvrages traduits, mais l'éditeur attache également beaucoup d'importance à une production locale.

- ou encore **Yeowon Media, Borim Publishers, etc.**

Les éditeurs généralistes disposant d'une forte identité en jeunesse

- ***Sigongsa Junior*** : Sigongsa est un très important groupe d'édition en Corée. Si la partie jeunesse du catalogue ne représente pas une majorité de titres, elle représente néanmoins la majorité du chiffre d'affaires du groupe. Les traductions sont en baisse notamment pour les documents jeunesse car de plus en plus d'auteurs coréens s'intéressent et traitent ces sujets.

- ***Yolimwon « Bluebird »*** : Bluebird est l'*inprint* jeunesse du groupe Yolimwon. La maison est très francophile et achète beaucoup de droits d'ouvrages français.

- ***Changbi*** : initialement éditeur principalement de sciences humaines et sociales et de littérature, cet éditeur historique qui a été interdit de publication durant les années de dictature et qui a aujourd'hui fait le choix de s'installer à Paju Book City, propose à son catalogue une majorité de titres jeunesse. Parmi eux, 60% de contes et 40% de documents, genre qui se développe ces dernières années car il permet aux éditeurs de façonner en profondeur l'ouvrage final, et donc de le « calibrer » de façon précise sur les tendances marketing, ce qui est moins évident avec un ouvrage de fiction. Cet éditeur fait très peu de traduction.

- ou encore ***Woonjing, Sakyejul***, etc.

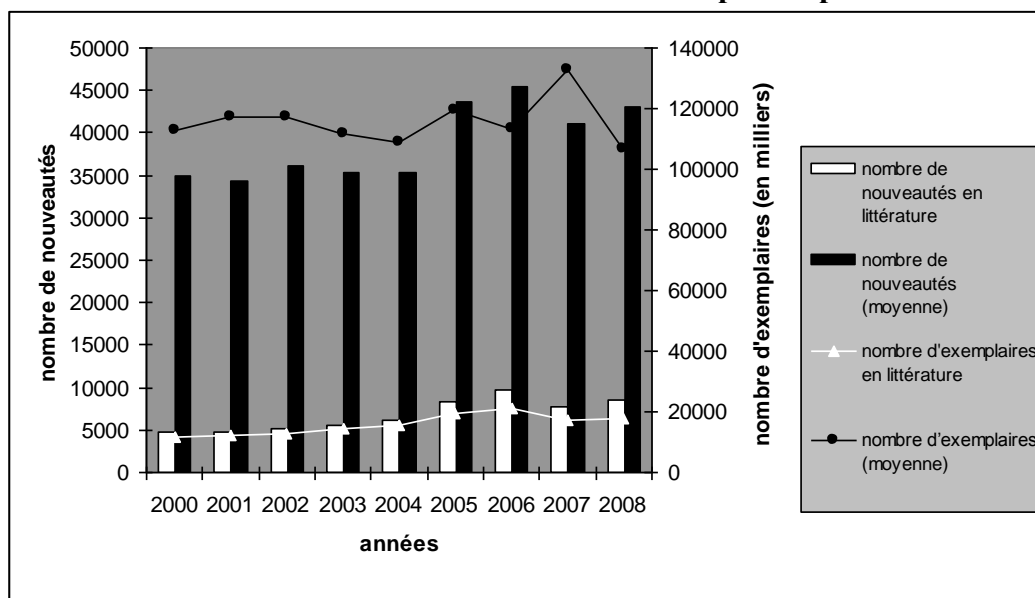
B. La Littérature

a. Données clés

En 2008, la production coréenne en littérature générale représente 8 482 titres, soit près de 20% de la production totale. C'est l'un des secteurs qui connaît la plus forte progression en Corée depuis l'année 2000 : la production a augmenté de plus de 75% en l'espace de ces 8 années, alors que l'ensemble de la production coréenne ne s'est accrue « que » de 23% dans le même temps.

En volume également la production connaît de fortes tendances haussières : plus de 50% d'augmentation en nombre d'exemplaires publiés entre 2000 et 2008. Ce sont, en 2008, 17 640 805 exemplaires d'ouvrages de littérature générale qui ont été produits en Corée, soit plus de 16% des ouvrages imprimés alors que ce secteur ne représentait que 10% de la production en nombre d'exemplaires en 2000.

Comparatif de l'évolution de la production en littérature et moyenne selon le nombre de nouveautés et le nombre d'exemplaires produits



Source : KPA

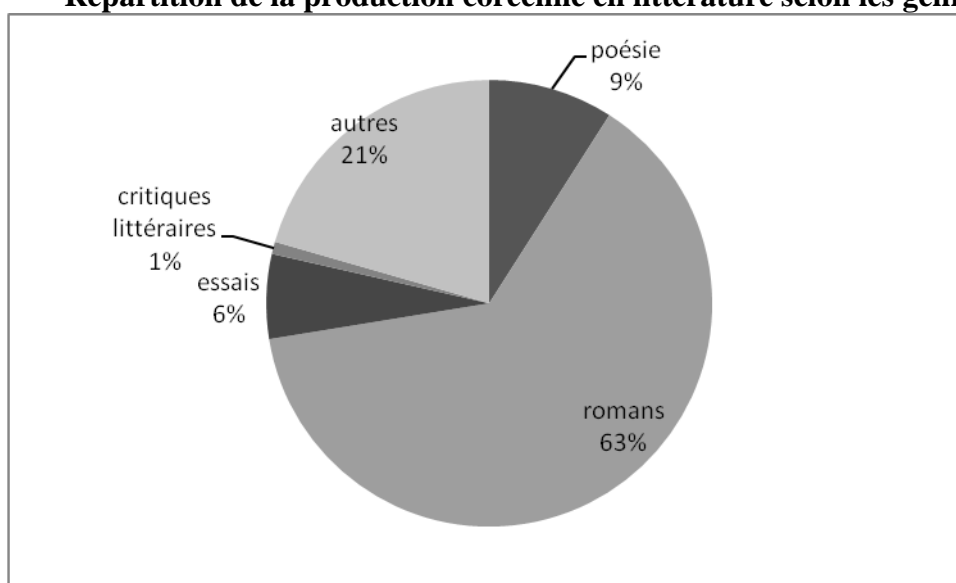
En 2008, le prix moyen d'un roman est de 9 845 Wons (6,15 €), soit une augmentation de près de 24% par rapport à l'année 2000. Le tirage moyen en 2008 est de 2080 exemplaires.

Chacun s'accorde pour attribuer la bonne santé de la littérature générale à la généralisation du concept de lecture-plaisir ou lecture-divertissement, par opposition aux premiers temps du développement économique et démocratique du pays qui ont surtout montré une soif de connaissance et donc une notion utilitaire de la lecture.

Beaucoup parient sur une nouvelle vague de développement du secteur de la littérature dans les années à venir, argumentant que la récente crise économique orienterait de façon encore plus nette le lectorat vers un besoin d'évasion, et donc de fiction.

b. Les tendances éditoriales

Répartition de la production coréenne en littérature selon les genres



Source : KPA, chiffres 2008

La poésie

La production coréenne en poésie est assez importante et le nombre de lecteurs ne décline pas. Certaines chaînes de librairies proposent même des classements différenciés entièrement dédiés à ce genre. Certains ouvrages de poésie atteignent des ventes de 10 000 exemplaires et la production 2008 pour ce genre représente près de 800 nouveautés. En 2008, la nouvelle édition des poèmes de Park Kyung-ni est entrée dans la liste des best-sellers de l'année.

La Science-fiction

Traditionnellement constitué essentiellement de traductions, notamment depuis l'anglais, ce genre littéraire est devenu de plus en plus « pratiqué » par les auteurs coréens. Considéré comme un « sous-genre » pendant longtemps, il est en train de gagner ses lettres de noblesse face au succès populaire qu'il rencontre, notamment depuis Harry Potter qui a ouvert la voie à une production également adressée à un public adulte. Kim Lee-hwan, auteur coréen de science-fiction, a par exemple remporté en 2008 un important prix littéraire - ainsi que les 100 millions de Wons à sa clef - événement qui ne s'était jamais produit jusqu'alors. Les éditions Golden Bough Publishing ont par ailleurs édité récemment la collection *U, Robot*, qui regroupe pour le moment 10 titres de science-fiction écrits par des auteurs coréens.

Les « romans d'apprentissage »

La crise économique en Corée a entraîné un retour aux « vraies valeurs », par opposition à une recherche effrénée de succès matériel. C'est en tout cas ce que porte à croire le succès de nombreux « romans d'apprentissage » : ils mettent en scène des personnages qui, au long de leur vie, vont faire l'apprentissage de certaines valeurs et approcher une forme de vérité. Ils découvriront par exemple les inégalités sociales et de genre, le conservatisme, voire le racisme de la société coréenne, le manque de justice et en tireront des règles de vie. Ces ouvrages, somme toute assez critiques de la société coréenne, prennent la forme de contes modernes, avec une « morale » très clairement énoncée, des personnages qui évoluent et prennent conscience, grâce à des tiers ou par eux-mêmes, de l'importance des valeurs de partage, d'amour, de tolérance, par rapport à celles, mises en avant – semble-t-il – par la société, de compétition, de succès, etc.

Le sentiment fort qui sous-tend le succès de ce type de livres est le besoin, face à l'échec que représente la crise économique, de « self-healing », d'introspection de la société coréenne et, indirectement, les remords de s'être jetée sans retenue dans une recherche de développement économique à tout prix.

Quelques exemples des grands succès parmi ce genre d'ouvrages :

- *My Happy House* de Gong Ji-Young, chez Prunsoop Publishing. Ce titre figure dans la liste des 15 best-sellers de l'automne 2008. Il relate les aventures d'une famille qui, bien que vivant dans la misère parvient à trouver la joie et le bonheur ;
- *I am happy now*, de Sung Kyung-Chol, chez Woongjin Think Big, est un recueil de textes courts proposant des histoires « à cœur ouvert » ;
- Ou encore, *Please Look After Mom*, qui a dépassé le million d'exemplaires vendus entre novembre 2008 et septembre 2009. Cet ouvrage raconte la disparition d'une mère de 5 enfants, et les recherches que sa famille entame pour la retrouver. Il alterne les points de vue de différents personnages chez qui cette disparition déclenche une profonde remise en question de la conception de la famille, de l'amour et les relations humaines.

Des « essais » autobiographiques

Dans cette catégorie, les meilleures ventes concernent souvent des ouvrages centrés sur l'intimité de personnalités connues qui présentent leurs réflexions dans une démarche introspective. Le succès de ces ouvrages repose essentiellement sur l'effet de personnification et le fait que le lecteur se sente ainsi autorisé à pénétrer l'intimité des auteurs. C'est le cas, par exemple de l'ouvrage *I will support you no matter what kind of life you choose*, de Gong Ji-Young, chez Openhouse qui a figuré sur les listes de best-sellers pendant une bonne partie de l'année 2008 et qui se présente sous la forme d'une longue lettre adressée par l'auteur à sa fille.

c. Quelques éditeurs

La plupart des éditeurs de littérature sont également présents sur d'autres segments éditoriaux, même si certains, rares, **sont vraiment spécialisés**.

- Parmi ceux-ci, l'une des plus prestigieuses maisons est *Hundaemunhak*. Il s'agit d'un des plus anciens éditeurs coréens – il existe depuis 1954 – qui est traditionnellement la maison de l'exigence et des découvertes littéraires aussi bien parmi les auteurs coréens que pour la production étrangère. Aujourd'hui, la maison édite environ 35 titres par an, dont la moitié est composée de traductions, principalement du français. Au catalogue notamment : Michel Tournier, Laurent Mauvignier, Atiq Rahimi, Jean Echenoz, etc. Les traductions se font sur les conseils d'un agent ou ceux de professeurs de littérature étrangère.

Parmi les **éditeurs plus généralistes** mais dont la renommée vient principalement du catalogue de littérature, peuvent être mentionnés :

- Les éditions *Minumsa*, créées en 1966 et qui proposent aujourd'hui également un catalogue en jeunesse. La maison dispose d'un service de droits étrangers aussi bien pour les ventes, que pour les achats de droits et travaille ainsi régulièrement en direct avec les éditeurs étrangers. En littérature les traductions proviennent essentiellement des langues anglaises et japonaises.

- Les éditions *Moonji*, qui développent une ligne exigeante en littérature, avec de nombreuses traductions : la moitié de la production de romans (30 titres par an). La maison édite également environ 15 titres de poésie par an. C'est aussi un éditeur très reconnu pour sa production d'ouvrages de philosophie.

- *Moonhak soochup* édite environ 100 titres par an, la majorité en littérature (le reste de la production se compose d'ouvrages jeunesse et de self-help). Près de 80% des romans au catalogue sont des traductions ; la maison sélectionne essentiellement les best-sellers étrangers. C'est par exemple, dans le domaine de la jeunesse, la maison d'édition d'*Harry Potter*.

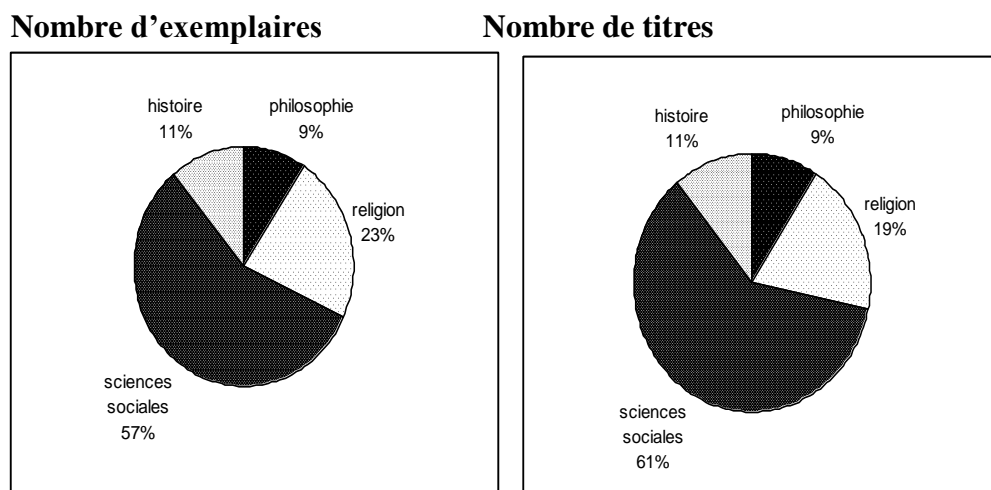
- La maison *Moonhakdongne* existe depuis 1993 et est aujourd'hui installée à Paju Book City. Sur les 100 titres qu'elle produit annuellement 70% sont des romans et 45% des romans sont des ouvrages traduits. L'éditeur a par exemple traduit Patrick Modiano, ou Jean-Christophe Grangé, mais la part des auteurs français est en diminution, davantage à cause d'un manque d'information sur les nouveautés que du fait d'une volonté éditoriale.

C. Les Sciences humaines et sociales

a. Données clés

La nomenclature coréenne distingue 4 catégories qui peuvent être assimilées aux disciplines des SHS au sens large : philosophie, histoire, religion et sciences sociales. Ces quatre catégories représentent plus de 10 000 titres soit plus de 25% des nouveautés éditées. Sans surprise, la part que cette production occupe en termes de nombre d'exemplaires produits est relativement moins importante : 19 126 569 exemplaires, soit moins de 18%. Les tirages moyens pour ces 4 catégories sont en effet tous en-dessous de la moyenne générale de 2471 exemplaires ; leurs prix moyens, eux, sont tous au dessus.

Les répartitions de la production par catégorie sont les suivantes :



Source : KPA

► Le système universitaire et la population étudiante

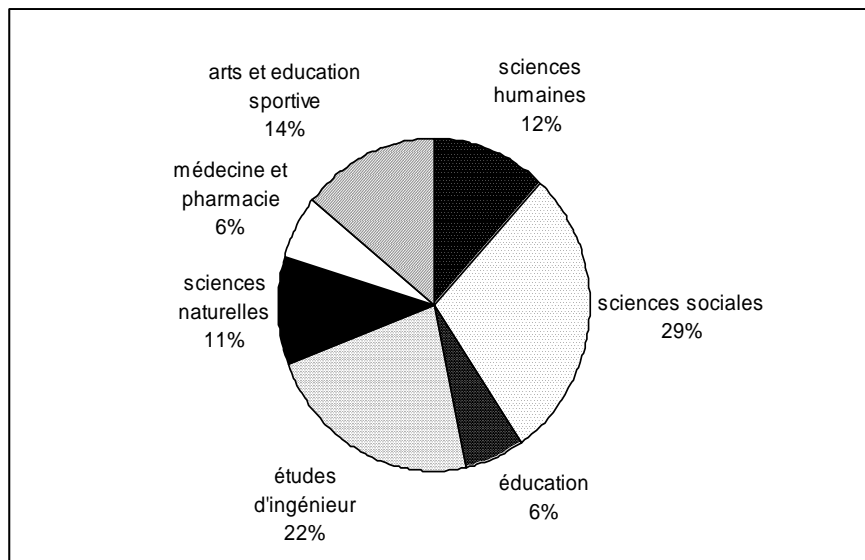
Il existe plus de 400 établissements d'enseignement supérieur en Corée qui accueillent une population étudiante de 3 millions et demi de personnes, d'après les statistiques du Ministère de l'Éducation, des Sciences et de la Technologie (MEST).

Ces établissements se répartissent entre universités, collèges universitaires à finalité professionnelle et écoles spécialisées, dont le ministère de référence n'est pas le MEST, mais le ministère correspondant à la discipline étudiée. La part des universités publiques est de moins de 23%, celle des collèges universitaires publics de 9%.

Les universités sont souvent dotées de fonds importants pour le financement des projets de recherche, fonds émanant généralement de fondations rattachées à des entreprises. Officiellement il existe un classement des meilleures universités mais il n'est semble-t-il pas tenu à jour. Depuis 2007, l'ouverture internationale de l'université (proportion d'enseignants étrangers, de cours en langues étrangères,

d'étudiants étrangers inscrits) est prise en compte dans l'évaluation des universités.

La répartition de la population étudiante en premier cycle, selon les disciplines, montre une part importante d'étudiants en sciences humaines et sociales :



Source : MEST, chiffres 2007

b. Les tendances éditoriales

Les livres religieux

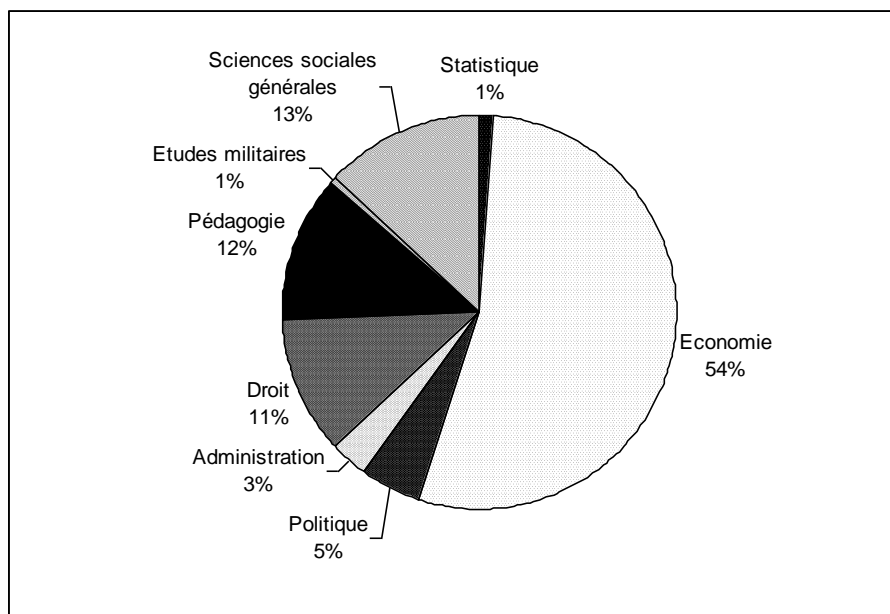
Les ouvrages religieux ont connu une forte progression en 2008. Constitué à 85% par des ouvrages consacrés au christianisme, ce secteur dont les indicateurs avaient tous tendances à diminuer depuis 2000 semble avoir retrouvé son public en 2008 : plus de 2000 titres ont été publiés, pour plus de 4 millions d'exemplaires. Le tirage moyen de cette catégorie est de 2200 exemplaires : le plus haut de toutes les catégories rattachées aux SHS. Le prix moyen des ouvrages religieux est, en 2008, de 13 292 Wons (8,30€) : une augmentation de 55% par rapport aux prix moyen des livres religieux en 2000, la plus forte progression de prix sur la période ! Le secteur devient donc particulièrement intéressant pour les éditeurs : les tirages sont « relativement » élevés et les prix de vente à la hausse, sans que cela ne semble entamer les ventes.

Le nombre de maisons s'engageant sur le secteur du livre religieux, ou du livre de développement personnel basé sur des principes religieux a considérablement augmenté depuis 2008 : Gimm-Young a créé la filiale chrétienne « Poiema », Nexus Press son équivalent « Nexus Cross », etc. Beaucoup de maisons ont augmenté le nombre de titres religieux à leur catalogue – comme Chunggrim Publishing par exemple, ou ont publié ces dernières années de premiers titres de ce genre, comme c'est le cas de Yolimwon qui a publié en 2008 un livre d'« initiation » au christianisme : *A tree planted by a stream*.

Les Sciences sociales

6335 titres édités en 2008, soit près de 50% de plus qu'en 2000 et environ 11 millions d'exemplaires produits : les indicateurs concernant les ouvrages de sciences sociales sont révélateurs d'une bonne santé du secteur. Le prix moyen d'un ouvrage de sciences sociales en Corée est de 17 587 Wons (11 €) et le tirage est de 1713 exemplaires.

Répartition de la production en sciences sociales, selon le nombre de nouveautés édité



Source : KPA, chiffres 2008

- Comme il est visible sur ce graphique, *l'économie* domine très largement la production en sciences sociales, avec une production de 3373 nouveautés en 2008. Pourtant, les livres « know-how » consacrés au business et à la finance qui connaissaient un fort succès en Corée jusqu'alors, ont enregistré de très importantes baisses de ventes en 2008, car la crise économique a remis en cause leur efficacité et leur intérêt. Ce sont davantage les ouvrages présentant les bases idéologiques des théories et des politiques économiques qui ont gagné des lecteurs en cette période de crise : *Manuel d'économie en temps de crises* (Book21), *L'économie expliquée* (Boo-Kie) ont par exemple enregistré de très bonnes ventes.

- Les *questions sociales et de sociétés* ont particulièrement intéressé les Coréens ces deux dernières années. Quelques best-sellers à signaler sur ces questions : *Homo Koreanicus* (Wonngjin Jisikhouse), *Violence et vulgarité* (Prunsoop Publishing), *J'irai cracher sur vos tombes* (Kaemagowon), un ouvrage écrit par un professeur d'université au sujet des mouvements sociaux ayant secoué la Corée ces dernières années.

- Sur des *sujets politiques, sociaux et de débat d'idées* l'une des formes émergentes et populaires de la production coréenne est celle du long entretien entre intellectuels et/ou journalistes. *Rencontre* (Dolbegae publishers), *Esprit, idée et perception* (Hangilsa publishing), sont des exemples de best-sellers ayant fait le choix de cette forme. *A la recherche du changement* (Thinking Tree Publishing) est une collection d'ouvrages regroupant des conversations entre intellectuels coréens. La forme de l'entretien se développe y compris sur des questions plus théoriques comme en témoigne le succès des ouvrages, publiés chez Hyohyung Publishing, *La beauté de l'art coréen* et *Qu'est-ce que la philosophie ?*, qui adoptent la forme d'entretiens entre un moine et son disciple.

L'histoire-géographie

1139 titres d'histoire-géographie ont été publiés en 2008. Aux principaux postes : 542 titres traitant de l'histoire de la zone asiatique, 47 titres consacrés à l'histoire de l'Europe (zone géographique étrangère la plus représentée), 329 titres de géographie et 68 biographies. Parmi ces dernières, les best-sellers reviennent souvent aux titres relatant la vie et l'œuvre de personnalités coréennes récemment décédées, ou dont on célèbre l'anniversaire de la mort : en 2009, *L'histoire du cardinal Kim Sou-hwan* s'est vendu par exemple à plus de 100 000 exemplaires, et *Les miracles de mon passé, les miracles dans mon futur*, ouvrage autobiographique de Chang Young-hee publié de façon posthume, a dépassé les 150 000 exemplaires vendus.

La philosophie et la psychologie

Sur les 946 titres que KPA recense pour ce secteur, 408 sont des titres de psychologie et de développement personnel. Les ouvrages consacrés notamment au sentiment amoureux, à son décodage et à sa « gestion » ont réalisé de très bonnes ventes ces dernières années, ainsi que ceux dirigés vers les lecteurs masculins et abordant les problèmes d'identité liés aux bouleversements des rôles traditionnels de genre dans la société actuelle. Parmi les titres de philosophie *stricto sensu*, 147 concernent la philosophie occidentale, 140 les idées orientales et le confucianisme.

c. Quelques éditeurs

Parmi les **éditeurs spécialisés en sciences humaines et sociales** :

- Les éditions *Greenbee* sont très dynamiques. Elles éditent entre 40 et 50 titres par an : 60% en philosophie, 30% en sciences sociales et 10% en histoire. La maison prévoit de développer encore son catalogue d'ouvrages de philosophie à l'avenir pour se spécialiser davantage. 70% des ouvrages de philosophie sont traduits, une part importante depuis le français (Althusser, Balibar, ouvrages sur Foucault, etc.).

- Les éditions *Nanjang* viennent par ailleurs de se créer (2008). 2 personnes composent cette maison qui publie pour le moment 5 titres par an, essentiellement en philosophie et philosophie politique.

- Les éditions *Dolbegae*, créées en 1979, se consacrent à la publication d'ouvrages de sciences humaines et sociales sous des formes diverses et

innovantes. Elles sont par exemple l'éditeur de la série *L'Histoire de la culture coréenne* dont l'un des volumes consacré aux traditions et aux cérémonies quotidiennes en Corée a été traduit en anglais. Ils produisent également de nombreux essais sur des sujets d'actualité : écologie, relations pacifiques entre Etats, etc.

Certains éditeurs généralistes sont également réputés pour leur production en sciences humaines et sociales.

- Comme vu plus haut, c'est par exemple le cas de *Moonji*, pour la philosophie et de *Changbi* pour les sciences politiques.

- Les éditions *Sakyejul*, ont été créées en 1982 et se sont consacrées exclusivement aux sciences sociales jusqu'à la fin de la décennie 80. Comme pour les éditions Changbi, les ouvrages des éditions Sakyejul ont souvent été interdits durant les années de dictature. Aujourd'hui, l'éditeur est également très connu pour son catalogue d'ouvrages jeunesse.

Enfin les **presses universitaires** : elles sont souvent des départements entièrement intégrés aux universités, qui prennent en charge la publication des travaux des professeurs et des thèses. Cependant, la tendance est à l'indépendance de ces structures vis-à-vis des universités mères, ce qui les force à devenir rentables commercialement et donc, à modifier leur production.

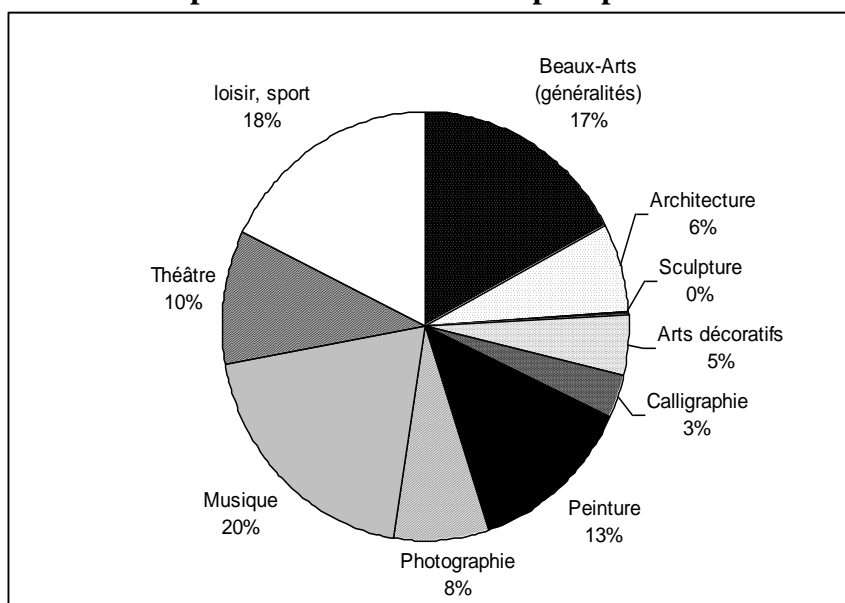
- C'est typiquement le cas des **presses de l'Université national de Séoul (SNU)**. Elles ont récemment recruté une directrice éditoriale issue de l'édition privée qui insère dans la production des ouvrages plus grand public. Leurs auteurs – souvent enseignant à la SNU – publiaient précédemment ces ouvrages de vulgarisation chez des éditeurs extérieurs, ne concevant pas les presses universitaires comme un éditeur commercial et ne leur réservant que leurs ouvrages les plus académiques. La sélection des titres publiés (100 par an), doit être validée par les instances universitaires, mais cette condition est la seule qui relie fonctionnellement les deux entités : aucun transfert de financement n'existe entre l'université et les presses, les salaires sont payés sur les bénéfices de la structure éditoriale. Les presses de la SNU ne publient pas de traduction et ce n'est pas une perspective dans l'immédiat.

D. La Non-fiction illustrée

a. Données clés

Les statistiques coréennes dénombrent 1451 titres produits dans la catégorie « beaux-arts ». Celle-ci rassemble vraisemblablement à la fois les ouvrages d'art et les ouvrages illustrés consacrés aux « loisirs ». La production de nouveautés de ce secteur semble a peu près stable depuis une dizaine d'années, mais le nombre d'exemplaires produits a diminué de plus de 20% depuis 2000. Le tirage moyen est donc lui aussi en baisse (1561 exemplaires en 2008), alors que le prix a augmenté de 40% depuis 2000 (environ 11,5€ en 2008). Cette augmentation du prix est à la fois liée à l'augmentation des frais de fabrication (coût du papier, coût de l'intervention manuelle pour tout type de travaux en impression ou en reliure) et à l'importance grandissante donnée à la qualité technique de ces ouvrages.

Répartition des nouveautés par spécialité



Source : KPA, chiffres 2008

b. Les tendances éditoriales

Les blooks

Les livres illustrés, notamment « pratiques », sont très influencés par l'outil Internet, qui modifie leur contenu. Phénomène récent en Corée : l'apparition des « blooks », de la contraction de blogs et de books. Certains blogs, et blogueurs, sont très populaires en Corée et sont parfois sollicités par les maisons d'édition pour transposer le contenu de leur blog en livre. Les lecteurs des blooks disent apprécier ces ouvrages pour leur ton amateur et donc, non condescendant ou prétentieux : le lien lecteur-auteur serait plus agréable avec cette base d'égalité entre les deux acteurs.

- Le sujet le plus souvent développé dans ces blooks est la *cuisine*. Le blook *2000 Wons suffisent à préparer un repas*, édité en 2003 – c'est l'un des premiers titres du genre – est devenu un long-best-seller et son contenu est entièrement tiré du blog de l'auteur, une jeune femme au foyer.

- Les *guides de voyages* constituent également un genre très réceptif au phénomène blook. Oh Young-wook, architecte et grand voyageur, est devenu un auteur à succès grâce à la réussite de son blog. Il a aujourd'hui publié plusieurs blooks dont : *L'architecte Oh va à Barcelone à la recherche du bonheur* et *Les dessins de voyage de l'architecte Oh* aux éditions Wisdomhouse publishing.

Les livres d'art

L'édition de livres d'art est très liée à l'événementiel. Elle est, d'une façon générale, moins « précieuse » que l'édition d'art française : les couvertures sont souples, les formats plus petits.

c. Quelques éditeurs

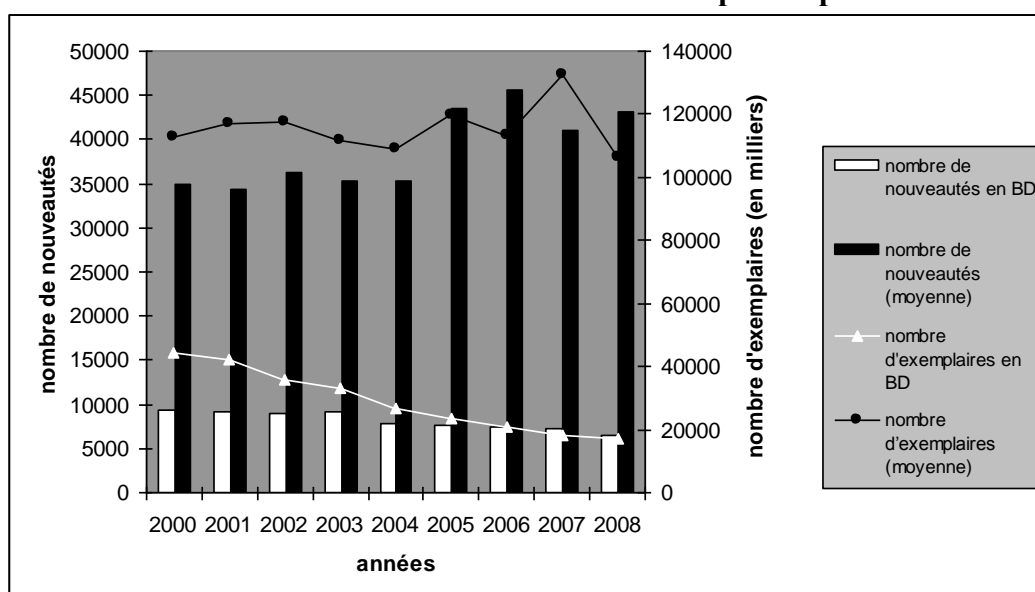
De nombreux éditeurs généralistes publient des ouvrages pratiques, guides ou livres de cuisine ainsi que des ouvrages d'art liés aux grands événements culturels. Parmi les éditeurs plus spécialisés : *Design house*, par exemple, maison créée en 1976, consacrée à toutes les publications liées au « lifestyle », ou encore *Artbooks & Alice* deux filiales de l'éditeur Munhakdongne, avec Artbooks qui édite des ouvrages d'initiation à l'art, et Alice des livres plus proches de l'art de vivre (mode, design, etc).

E. Les Bandes dessinées (manhwas)

a. Données clés

La production de bandes dessinées représente 6541 titres en 2008, plus de 15% des nouveautés publiées cette année, mais ce chiffre est en chute libre depuis 2000 : -30%. Ce secteur représente un volume de 16 911 143 exemplaires en 2008 et son tirage moyen est de 2585 exemplaires, soit, là aussi une baisse considérable : presque 50% de diminution par rapport à 2000. Le prix des bandes dessinées est de l'ordre de 3€ environ. Il a augmenté de 33% par rapport à 2000.

Comparatif de l'évolution de la production en BD et moyenne selon le nombre de nouveautés et le nombre d'exemplaires produits



Source : KPA

Les manhwas coréens ressemblent dans la forme à leurs cousins japonais : les mangas. Les contenus sont pourtant assez différents car les manhwas s'adressent davantage aux adultes : les scénarios sont souvent plus narratifs, plus fouillés, et globalement moins violents. Ce sont de vrais romans adaptés en images. Il n'est, par ailleurs, pas rare de trouver des manhwas en couleurs, alors que les mangas sont exclusivement en noir.

b. Les tendances ou enjeux éditoriaux

Le téléchargement illégal

L'un des enjeux les plus importants auquel les éditeurs coréens de manhwas ont à faire face aujourd'hui est le téléchargement illégal des mangas japonais qui constituent, comme cela sera évoqué plus tard, une part considérable de la production coréenne. Comme les e-comic sont très répandus au Japon, les fichiers numériques de ces mangas circulent, et les lecteurs coréens les téléchargent souvent de façon illégale. Il n'existe pas de chiffre pour quantifier le

phénomène, mais les éditeurs s'accordent pour dire que le manque à gagner occasionné par cette pratique est considérable.

Les manhwas éducatifs

C'est l'une des tendances fortes de la production de manhwas par les éditeurs généralistes.

c. Quelques éditeurs

Aucun éditeur généraliste n'est vraiment marqué par sa production de manhwas, même si beaucoup utilisent cette forme pour des ouvrages pédagogiques principalement. *Daewon*, *Haksan* et *Seoul Cultural Publishers* sont deux des éditeurs spécialisés en manhwas les plus reconnus.

IV. Les habitudes de lecture, la promotion et la diffusion

A. Les habitudes de lecture

a. Données clés

Les indices de lecture en Corée sont très élevés.

POURCENTAGE DE LA POPULATION AYANT LU AU MOINS UN LIVRE PAR AN (HORS BD ET MAGAZINES)				
Adultes	Etudiants			
	Total étudiants	écoliers	collégiens	lycéens
72,2	89,1	96,8	88,5	81,9
NOMBRE DE VOLUMES LUS PAR ANS (HORS BD ET MAGAZINES)				
Adultes	Etudiants			
	Total étudiants	écoliers	collégiens	lycéens
11,9	14	25,8	10,1	6,1

Source : KPA, chiffres 2008

72,2% des adultes et 89,1% des étudiants déclarent donc avoir lu au moins un livre dans l'année écoulée. Ils lisent respectivement en moyenne 12 et 14 titres par an, sachant que ces chiffres intègrent également les réponses (nulles) de la population qui déclare ne pas lire du tout.

Concernant les statistiques consacrées à la population étudiante, elles peuvent être trompeuses : elles incluent en effet la lecture des manuels scolaires et autres livres « obligatoires » dans le cursus d'études. Les chiffres ne reflètent donc pas nécessairement l'intérêt des étudiants pour le livre et la lecture et ne sont pas un signe fiable que ces populations resteront grandes lectrices une fois les bancs de l'école ou de l'université quittés. Ceci dit, c'est la génération de leurs parents, celle qui a amené la démocratie dans le pays, celle des Coréens nés dans les années 60 et ayant intégré l'université autour des années 1980 qui a réellement découvert et « milité » en faveur de la lecture. Ainsi fort est à parier que leurs enfants, même s'ils lisent à l'école plus par obligation que par goût, liront davantage que les générations des Coréens les plus âgés pour qui la pratique de la lecture n'est vraiment pas une évidence.

D'ailleurs, le nombre de livres lus par an décroît avec l'âge de la population coréenne :

âge	15-19	20-29	30-39	40-49	50-59	+60	+65	moyenne
nombre de livres lus par an	19,5	17,2	13,9	8,8	4,9	2	1,6	10,5

Source : KPA, chiffres 2008

Les choix de lecture de la population coréenne se tournent, chez les adultes, à près de 40% vers des romans ou des ouvrages littéraires (moins de 36% en 2006). Ce choix semble se renforcer d'année en année au détriment d'une lecture utilitaire (25,6 des adultes favorisaient la lecture de livres pratiques en 2006/21,5% seulement en 2008) ou « informative » (20% des lecteurs adultes lisaient en vue de l'acquisition de connaissances précises en 2006, moins de 17% aujourd'hui).

Parmi les différents loisirs disponibles, la lecture est plébiscitée par les écoliers (école primaire : moins de 6 ans), mais de moins en moins pratiquée – comme moyen de divertissement – par les plus grands pour reprendre une bonne place parmi les loisirs des adultes :

Préférences des activités de loisirs selon l'âge de la population

Adultes		Ecoliers		Collégiens		Lycéens	
Loisir préféré	%	Loisir préféré	%	Loisir préféré	%	Loisir préféré	%
TV	29,7	TV	17	TV	15,5	TV	15
Internet	8,7	Ordinateur (jeux)	13,4	Ordinateur (jeux)	12,7	Internet	12
Repos	8,4	Lecture livre	12,1	Internet	11	musique	10,7
Lecture livre	6,9	Amis	7,8	Musique	9,9	Ordinateur (jeux)	9,1
Amis	6,6	Lecture BD	7	Téléphone (jeux)	6,6	Amis	6,9
Lire la presse	5,4	Internet	6,5	Lecture livre	5,7	Repos	6
Sport	4,4	Musique	5,4	TV câblée	5,2	TV câblée	5,8
Grand air	3,8	Repos	5,3	Amis	5,1	Téléphone (jeux)	5,6
Cinéma	2,5	Téléphone (jeux)	4,6	Repos	5,1	Lecture livre	4,7
Religion	2	Dessin	3,4	Cyber café	3,5	Cinéma	4,2

Source : Ministère de la culture coréen, chiffres 2007

Sur les 6 dernières années il est difficile de définir une tendance concernant l'évolution de la pratique – ou non – de la lecture car les indices sont fluctuants mais finalement sensiblement identiques entre 2002 et 2008. Par contre, le nombre de livres lus, lui, est en augmentation : de 10 livres lus par an en 2002 à 12 en 2008, chez les adultes, de moins de 12 livres lus par an en 2002 chez les étudiants à 14 en 2008.

Sans surprise, on lit plus en ville que dans les campagnes, mais par contre, les Coréens lisent davantage que les Coréennes. Les frais engagés pour l'achat de livres représentent le deuxième poste du budget loisir (14,9% de celui-ci), après le cinéma et presque à égalité avec les montants consacrés au paiement des frais de soutien scolaire pour les enfants. Plus le revenu est élevé plus la part de ce dernier consacré à l'achat de livres est importante. L'ensemble du budget moyen

consacré aux dépenses culturelles représentait 4,7% du budget total des ménages en 2006.

b. La francophonie⁴

Jusqu'en 1995 l'apprentissage du chinois, du japonais et du russe était interdit en Corée, du fait des occupations et guerres passées qui ont amenées les dirigeants du pays à bannir certaines langues « ennemies », se trouvant assez logiquement être les langues régionales. Ainsi, le choix d'une deuxième langue (l'anglais arrivant en tête et étant d'enseignement obligatoire encore aujourd'hui) se retrouvait limité et jouait souvent en faveur du français – pour les filles – et de l'allemand – pour les garçons. Jusqu'en 2001, le français était obligatoire dans le système scolaire coréen. La fin de cette obligation a induit une très forte baisse du nombre d'apprenants : quelques 350 000 il y a dix ans, près de 10 fois moins aujourd'hui.

La population des apprenants en français se répartie aujourd'hui comme suit : 275 apprenants en primaire, 30 658 dans le secondaire (165 lycées proposent le français comme enseignement) et 7 712 dans les universités, 6 762 répartis sur les 8 alliances françaises du pays. 70% des apprenants de français sont de sexe féminin. Comparativement à ces quelques 40 000 apprenants en français, on décompte 1 486 380 apprenants en anglais, 224 391 en chinois et 480 261 en japonais.

Depuis la « libéralisation » de l'apprentissage et la fin des interdictions des langues citées plus haut, le japonais et le chinois ont largement devancé les langues européennes. A noter également, mais de façon plus discrète, l'augmentation de l'apprentissage de l'espagnol, de l'arabe et du russe.

Le pays compte un peu moins de 900 enseignants de français. Il existe 6 instituts de formation des professeurs de français et l'Ambassade de France en Corée organise, en association avec différentes institutions coréennes, la formation continue des professeurs de français du secondaire.

⁴ Les informations présentées dans ce paragraphe proviennent du service de coopération éducative et pour le français de l'Ambassade de France en Corée.

B. La distribution et la diffusion

a. La librairie

Fonctionnement du circuit du livre

Pour la diffusion de leurs ouvrages en librairie, les éditeurs travaillent soit en direct avec les grosses chaînes de librairies, soit *via* un grossiste pour atteindre les plus petits points de vente. Dans un cas comme dans l'autre, le pourcentage du prix du livre qui revient au libraire ou au grossiste est à peu près identique et égal à environ 65% du prix de vente. Les ouvrages sont vendus avec possibilité de retour. Les grandes chaînes de librairies conservent donc en moyenne 35% du prix de vente du livre, comme les grossistes. Mais les petits points de ventes doivent « rémunérer » leur intermédiaire (le grossiste) et ne conservent donc en moyenne que 20% du prix de vente du livre. C'est un des aspects fondamentaux, conjointement avec la part de flexibilité qu'offre la loi coréenne sur le prix unique et l'augmentation des ventes *via* Internet, pour expliquer la diminution du nombre des petits points de vente.

Si la moyenne de la part « diffusion distribution » est de 65% il faut noter que, selon le type d'ouvrage le pourcentage « prélevé » sur le prix du livre varie : il est de 60% au plus pour les ouvrages jeunesse qui se vendent généralement bien, mais de 80 à 90% pour les ouvrages académiques et d'érudition. Ce pourcentage varie également, mais faiblement, selon les quantités.

Par contre, les titres ne sont généralement jamais refusés par les librairies ou les grossistes. Seules les nouvelles maisons ayant moins de 3 titres à leur catalogue vont parfois avoir quelques difficultés à placer leurs livres en librairies car celles-ci se méfient des dépôts de bilan relativement plus fréquents en tout début d'activité.

Evolution des points de vente

Il y a aujourd'hui en Corée, environ 2 000 librairies, dont 380 concentrées à Séoul. Ce nombre est en réduction presque constante depuis de nombreuses années :

Années	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Nombre de librairies	4595	3459	2646	2328	3589	2205	2103	2065	2042

Source : Association des librairies coréennes

Les surfaces de ces points de vente ont de plus tendance à augmenter : le nombre de points de vente de moins de 3m² est passé de 914 en 2003 à 138 en 2007, alors que dans le même temps les librairies dont la surface est comprise entre 3 et 100m² passait de 1279 à 1820 et celles de plus de 100m² de 54 à 84 points de ventes.

Il n'existe pas de formation spécifiquement dédiée au métier de libraire et de personnel des librairies.

Les principales chaînes de librairies sont les suivantes :

Nom de la librairie	CA (en €)
Kyobo*	278 265 923
Yes24	186 573 670
Interpark*	136 567 443
Youngpoong	83 447 503
Aladin	67 692 116
Seoul Books*	48 013 451
Libro* (1)	45 771 578

Source : KPA, chiffres 2008

* : le chiffre d'affaires indiqué inclut l'activité on et off-line de la librairie.

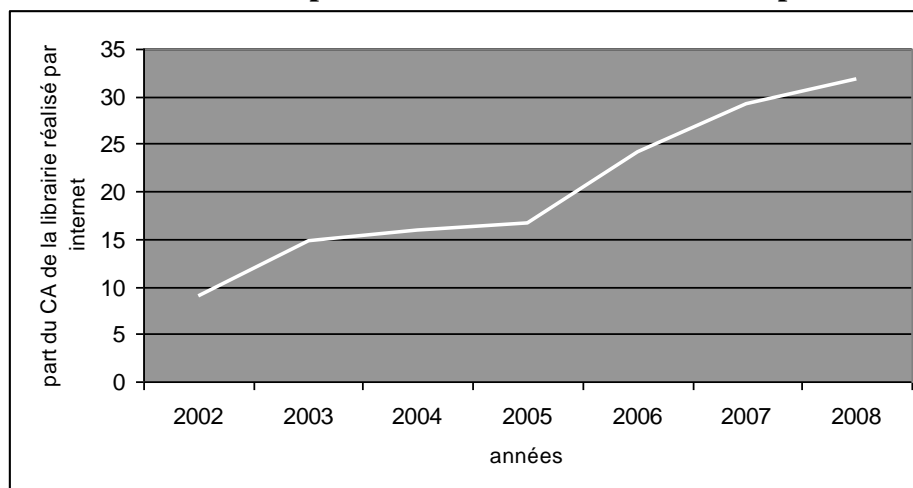
(1) : libro est la chaîne de librairie créé par le groupe d'édition Sigongsa.

Ces 7 grandes chaînes représentent plus de 52% du chiffre d'affaires total du secteur.

Les ventes par Internet

Les ventes par Internet sont en forte augmentation depuis plusieurs années : de 314 300 millions de Wons en 2004, (environ 221 millions d'Euros selon le taux de change 2004), le chiffre d'affaires du secteur est en 2008 de 822 500 millions de Wons (plus de 512 millions d'Euros) et tout permet de prévoir que cette tendance s'accroîtra encore dans les années à venir. Elles représentent aujourd'hui près de 32% des ventes de livres, et la part du secteur du livre sur l'ensemble des ventes en ligne (tous produits confondus) est de 4,7%.

Evolution de la part du CA de la librairie réalisée par Internet



Source : Association des librairies en ligne.

Le recours aux librairies en ligne est de plus en plus répandu en Corée et d'autant plus que les populations concernées sont jeunes, ce qui permet de prévoir une accélération des ventes de livres en ligne dans les années à venir.

Evolution de la part de la population utilisant les librairies en ligne

Années	Adultes	Etudiants			
		total étudiants	écoliers	collégiens	lycéens
2004	22,4	26,2	18,2	26,6	33,9
2006	28,1	29,6	26,3	30,1	32,4
2007	32,2	39,4	34,4	38,2	45,7

Source : Ministère de la culture coréen, chiffres 2007

Un certain nombre des points de vente de livres en ligne sont également vendeurs d'autres produits de consommation. C'est le cas, par exemple d'Interpark : « mall Internet » qui vend meubles, vêtements, alimentaire, billets d'avion, etc.

C'est pour ce type de structures que la politique de la remise sur « bons d'achats » est un vrai atout : en achetant des livres sur Interpark, le lecteur accumule des bons d'achats qu'il pourra utiliser pour n'importe quel produit offert par le magasin. Cette remarque reflète d'ailleurs bien la logique des ventes en ligne en générale qui, en Corée, s'effectuent à 70% sur des sites généralistes.

Les plus importants points de vente de livres par Internet sont :

Librairie	CA 2008 (en €)	Variation par rapport à l'année 2007
Yes 24	186 573 670	+20,56%
Interpark	136 567 443	+13,98%
Internet kyobo	88 491 717	+20,02%
Aladin	67 692 116	+4,42%
Libro	19 554 116	-14,67%

Source : Association des librairies en ligne

b. Les bibliothèques

Bibliothèques publiques

Avec le début de la démocratie, l'Etat coréen a mis l'accent sur l'éducation. Le développement des bibliothèques, notamment des bibliothèques scolaires a bénéficié d'un appui sans faille des pouvoirs publics, aussi bien financier, pour ouvrir de nouveaux lieux ou acheter des ouvrages, que technique pour la formation et rémunération des professionnels.

Entre 2000 et 2007 le nombre de bibliothèques publiques (municipales, universitaires ou scolaires) est passé de 9 336 à plus de 12 000. La région de Séoul comptabilise à elle seule plus de 3 800 bibliothèques.

La répartition du type d'établissement, du budget global de chacun d'eux et de leur fréquentation est ainsi composée :

Type établissement	Quantité	Nombre total de livres disponibles	Nombre de visiteurs par an
Public généraliste	600	50 929 656	297 633 558
Universitaire	528	109 297 580	75 434 122
Scolaire	10262	90 439 971	107 177 143
Spécialisé	619	9 228 259	2 179 231

Source : Association des bibliothèques, chiffres 2008

Chez les adolescents, l'emprunt en bibliothèque représente 25% des cas d'acquisitions de livres. Si 67% des Coréens déclarent ne jamais se rendre en bibliothèque, 5% d'entre eux s'y rendent 1 à 2 fois par an, ils sont 8% à s'y rendre 3 à 5 fois par an et 21% à s'y rendre plus de 6 fois dans l'année. A titre comparatif :

Fréquentation des bibliothèques dans différents pays

Pays	Jamais	1-2 fois / an	3-5 fois/ an	+ de 6 fois/ an
Finlande	28	17	20	35
Moyenne des 27 pays de l'UE	64	13	6	16
<i>Corée</i>	67	5	8	21
France	66	10	10	17

Source : Ministère de la culture coréen, chiffres 2008

Les book cafés

Il y a beaucoup de cafés-bibliothèques dans les rues de Séoul. Ce sont des établissements privés, de petite taille, où il est possible de prendre une boisson, tout en consultant des ouvrages exposés sur des bibliothèques (on y trouve facilement plusieurs milliers de titres). Ces espaces sont très calmes et proposent de grandes tables pour s'atteler à la lecture. Les livres sont en général exclusivement consultables sur place.

On y trouve des romans, parmi lesquels notamment tous les best-sellers internationaux et coréens de façon à permettre au client, lors d'un moment d'attente, de trouver de la lecture à disposition, de la même façon que les journaux sont souvent consultables dans les cafés français. Mais il y a également un usage plus « sérieux » du book-café : sont également souvent proposés certains ouvrages très pointus, ou des livres de self-help, des essais, et des post-it de toutes tailles sont à disposition des clients pour annoter, commenter les textes. Certains de ces cafés sont spécialisés sur un secteur éditorial.

Les manhwbangs

Ce sont des salles de lectures spécialisées en mangas et en manhwas. La lecture d'un ouvrage est payante mais à un prix très peu élevé et ces lieux sont généralement ouverts 24 heures sur 24.

C. La promotion

Selon les maisons d'édition, la nature de leur catalogue et leur taille, les frais de marketing sont très variables. En moyenne ils peuvent vraisemblablement être estimés à 10% du prix du livre.

a. L'événementiel

Pour les plus petites maisons et souvent pour les maisons de SHS, l'aspect primordiale de la promotion est l'événementiel : organisation de débats ou de conférences pour attirer le public cible d'un ouvrage donné. Les éditions Greenbee sont dans doute une des maisons les plus actives dans ce sens : elles développent un vrai agenda de conférences et de débats, tous retransmis sur leur site Internet. Les éditeurs de livres d'art calquent bien sûr pour leur part leur production sur les expositions et offrent souvent des billets d'entrée, ou des réductions sur ceux-ci, pour l'achat des ouvrages concernés.

b. La publicité et les relations presse

Les relais médiatiques sont pour tous incontournables et ont un grand impact sur les ventes des livres. Les maisons d'édition très littéraires diffusent toutes elles-mêmes leur propre magazine littéraire pour faire la promotion de leurs ouvrages. Les encarts publicitaires et surtout les articles dans les quotidiens sont particulièrement recherchés. Aujourd'hui cependant, la plupart des éditeurs privilégient la communication *via* les supports Internet, plus efficace que celle réalisée dans les médias papier. Parmi ces techniques de promotion par Internet, l'une des plus efficaces et des plus pratiquées par les éditeurs coréens est la publication des romans à paraître sous forme de feuilleton en ligne. Cette sérialisation des ouvrages permet un contact nouveau avec les lecteurs, qui ont le sentiment d'être associé au processus créatif.

c. La « citation »

Mais l'un des meilleurs moyens de faire la promotion d'un titre est d'être cité de façon régulière dans les blogs. En Corée la pratique qui consiste à donner son avis concernant un livre sur des blogs est très courante, ce qui permet une forme de bouche à oreille très rapide. Les éditeurs ne contrôlent généralement pas ce qui s'échange sur les blogs, mais ils peuvent néanmoins dans certains cas y orchestrer la citation d'un de leur ouvrage, ce qui assure immanquablement une forte progression des ventes, surtout quand le blog est celui d'une célébrité.

d. Le cross-média

Les romans adaptés au cinéma (ou en série télévisée) connaissent un très fort succès en librairie. Cette transformation d'un même contenu sur différents supports n'est pas, en elle-même très nouvelle en Corée : des exemples peuvent

être identifiés pour illustrer ce phénomène depuis le milieu des années 90. Mais seuls les classiques de la littérature étaient préalablement concernés, alors que le laps de temps entre la sortie d'un ouvrage et sa version audio-visuelle est aujourd'hui très court car l'adaptation est préparée en amont, ce qui renforce encore l'effet d'entraînement.

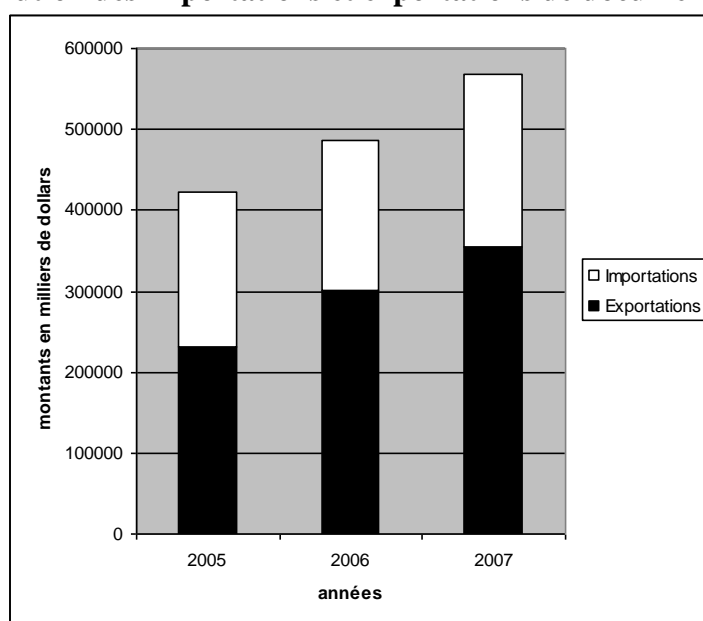
De plus, certains éditeurs, très sensibles à la renommée que procure Internet, par les feuilletons en ligne et le succès des blooks ont créé leur propres site de blogs, pour « recruter » des auteurs qui auraient déjà acquis une reconnaissance sur Internet. C'est le cas, par exemple, de Galleon Publishers (filiale de Woongjin Think Big) qui a lancé le site smalljoy.co.kr en février 2007, pour attirer les blogueurs.

V. Les échanges internationaux

A. L'import-export

Le montant des échanges entre la Corée et les autres pays est en augmentation constante à l'exportation et à l'importation. C'est le signe d'un pays qui continue à s'ouvrir à sa région – elle-même est en développement –, mais également au-delà. En Asie, la culture coréenne bénéficie depuis quelques années d'un mouvement de « mode » qui lui est très favorable. Celui-ci est notamment dû à la popularité des programmes audiovisuels coréens, les séries particulièrement, qui sont exportés de partout en Asie et qui jouent le rôle de vecteur populaire de la culture coréenne.

Evolution des importations et exportations de documents imprimés



Source : KPA

Ces chiffres englobent l'ensemble de la production sur support papier : livres, mais aussi cartes géographiques, cartes postales, calendrier, journaux, etc. La partie livre à proprement parler de ces échanges représente 118 530 000 Dollars à l'exportation, et 231 592 000 Dollars à l'importation.

	Chine	Japon	Asie du Sud Est	Amérique du Nord	Europe	Autres
Exp.	5920	12320	17751	52624	9804	20093
Imp.	33378	11852	18518	100830	65848	1167

Source : KPA, chiffres 2008

Montants en milliers de Dollars.

Pour le livre français, la Corée ne représente pas un fort marché d'exportation et ce marché est en forte diminution ces dernières années. Le montant des exportations d'ouvrages français vers la Corée du Sud est en effet passé de 2 531 000 Euros en 2005, à 742 000 Euros en 2008.

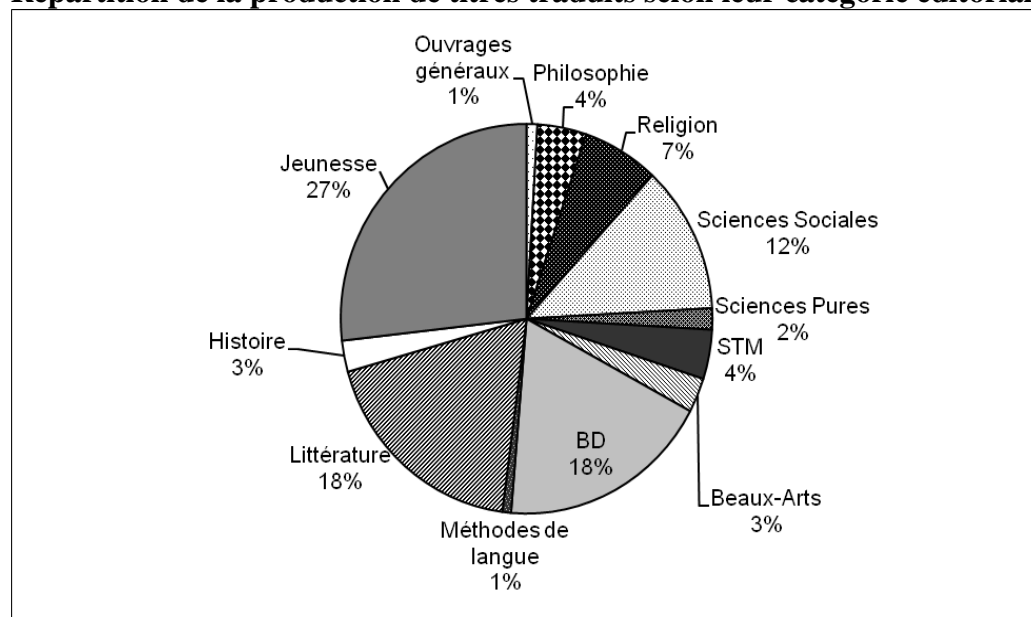
La Corée figure par contre à la 26^e place des pays depuis lesquels la France importe des livres, avec un montant global de ces importations de 1 195 000 Euros en 2008, chiffre qui semble reprendre une tendance à la hausse cette dernière année.

B. Les échanges de droits

a. Données générales

La part des ouvrages traduits dans la production éditoriale coréenne est en forte augmentation depuis le début des années 90 et continue encore sa progression aujourd'hui : le nombre de titres traduits a augmenté de plus de 50% entre 2000 et 2008 et les traductions représentent en 2008 13 391 titres au total, soit 31% de la production.

Répartition de la production de titres traduits selon leur catégorie éditoriale



Source : KPA, chiffres 2008

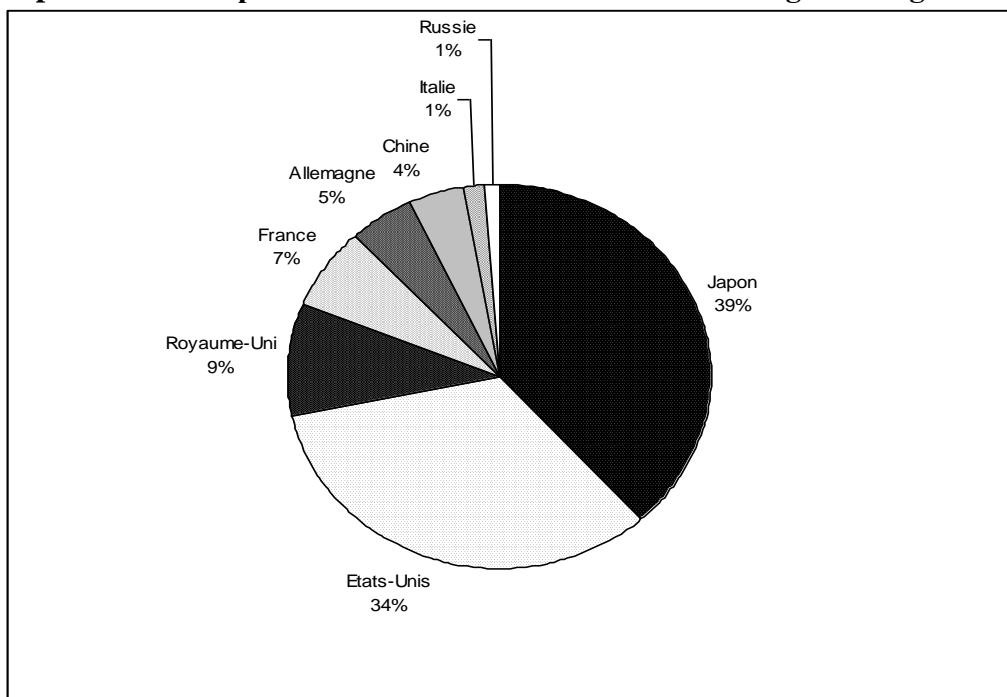
Dans l'ensemble, les titres traduits sont légèrement plus chers que les ouvrages coréens, du fait du supplément des frais de traduction et des tirages relativement moins élevés.

Le marché des échanges de droits en Corée est fleurissant. De nombreuses agences interviennent sur ce secteur. Elles se rémunèrent en moyenne à hauteur de 10% sur le montant de la transaction et n'hésitent pas à engager des enchères entre elles pour un même titre.

Les éditeurs coréens considèrent souvent que l'intermédiation des agents est inévitable : hormis pour l'anglais, il leur est difficile d'avoir accès à d'autres langues. Les outils de repérage des titres français leur font de plus cruellement défaut : la référence aux blogs n'existe pas car la pratique n'est pas très répandue en France et les articles de presse ne donnent pas le pouls d'un succès ou d'un phénomène littéraire. Les éditeurs, à la recherche de références pour faire des choix au sein d'une production foisonnante dont ils ne comprennent pas la langue, sont donc souvent très heureux des services des agents qui ciblent pour eux les titres et leur donne accès aux informations importantes. Ceci étant, beaucoup souhaiteraient s'affranchir de ces intermédiaires, mais cette perspective est généralement envisagée comme un vœu pieux.

Les éditeurs coréens déplorent par ailleurs souvent la lenteur des réponses des éditeurs étrangers aux sollicitations des agents et particulièrement, semble-t-il, des éditeurs français. Ils souhaiteraient également que les délais d'exploitation d'un contrat soient rallongés : ils courent souvent pendant 5 à 7 ans à compter de la signature du contrat. Hors, dans le cas d'un ouvrage important et compliqué, en sciences humaines par exemple, les temps de traduction sont extrêmement longs : une fois le bon traducteur identifié, encore faut-il qu'il soit disponible, puis qu'il effectue le travail. Il n'est pas rare que les délais entre la signature du contrat et la publication soit de plusieurs années, ce qui ne laisse que peu de temps par la suite pour bénéficier de la vente du titre.

Répartition de la production de titres traduits selon la langue d'origine



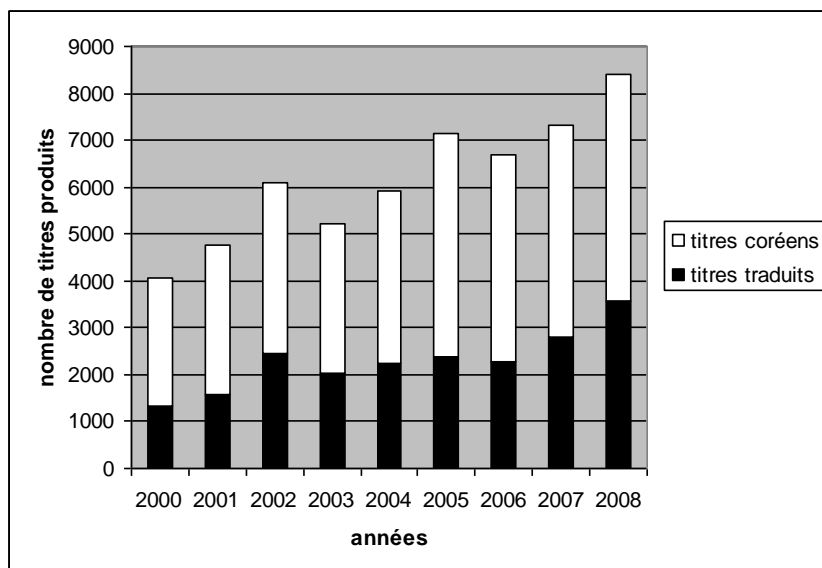
Source : KPA, chiffres 2008

Le premier pays depuis lequel la Corée traduit est le Japon (4592 titres), mais en termes de langue, c'est l'anglais (Etats-Unis et Royaume-Uni confondus : 5121 titres) qui est la première langue de traduction en Corée. Le français arrive en troisième place, loin derrière (820 titres).

Les ouvrages coréens sont beaucoup traduits dans le reste de la zone asiatique, notamment en Thaïlande, à Taïwan, en Chine et à Singapour. Le Japon constitue un marché plus difficile pour les éditeurs coréens.

b. Par secteur

Jeunesse



Source : KPA, chiffres 2008

Les traductions dans le secteur de la jeunesse représentent en 2008 près de 43% de la production totale. Le nombre d'ouvrages traduits dans ce secteur a augmenté de 169% entre 2000 et 2008.

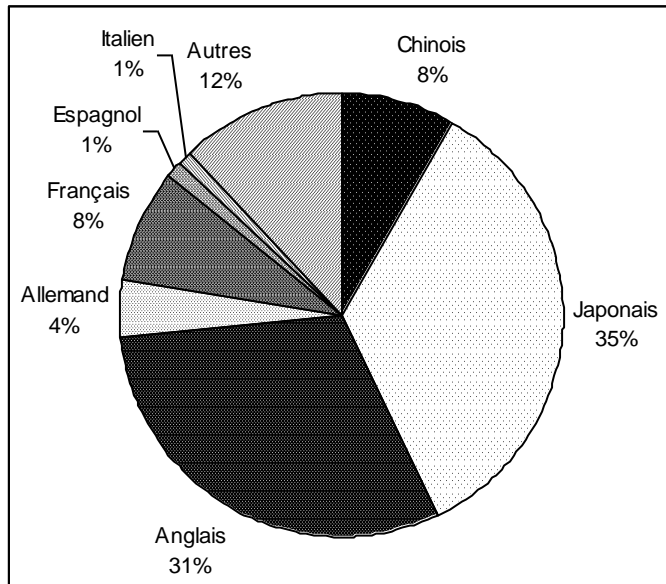
La jeunesse est aussi le secteur pour lequel les coréens vendent le plus de droits à l'étranger : en Asie avant tout, mais de plus en plus en Europe, en France notamment. L'édition Coréenne a d'ailleurs été mise à l'honneur de la foire du livre de Bologne en 2009.

Les éditeurs coréens réalisent parfois des coéditions avec des éditeurs étrangers, pour les livres illustrés, mais rarement de gaité de cœur : les plannings et les quantités leur sont plus ou moins imposés, les prix sont parfois plus élevés que s'ils imprimaient séparément - notamment si les ouvrages sont imprimés en Europe - et les différences de formats et de versions des logiciels entre l'Europe et l'Asie occasionnent de nombreuses erreurs et demandent de très nombreuses et fastidieuses relectures.

Littérature

En 2008, la part des ouvrages traduits en littérature est de 29,2%, chiffre relativement stable depuis plusieurs années.

Répartition des langues d'origine des traductions en littérature



Source : KPA, chiffres 2008

Il y a beaucoup d'auteurs français « stars » en Corée : en premier lieu Bernard Werber qui réalise en Corée des ventes faramineuses. La liste des auteurs français les mieux vendus en Corée est la suivante⁵ :

Bernard Werber, Amélie Nothomb, Jean-Marie Gustave Le Clézio, Michel Tournier, Patrick Modiano, Marc Lévy, Guillaume Musso, Annie Ernaux, Jean-Paul Dubois, Anna Gavalda, Pascal Quignard, Eric-Emmanuel Schmitt, Michel Houellebecq, Ysabelle Lacamp, Romain Sardou, Martin Page, Frédéric Beigbeder, Joël Agloff, Emmanuel Carrère, Benoît Deteurtre, Alexandre Lacroix, Jean Teulé, Philippe Besson, Arnaud Delaland, Philippe Claudel, etc.

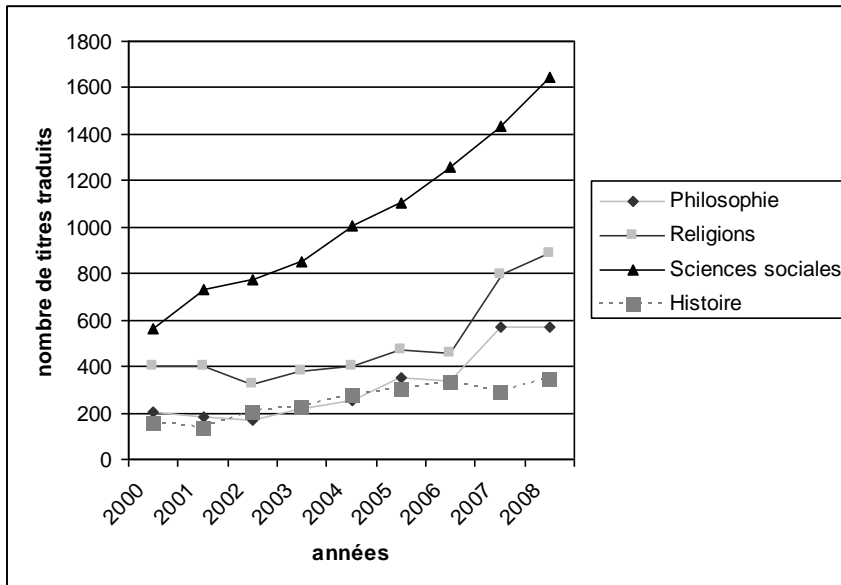
La « spécialité » française, vue par les éditeurs coréens, semble être le « roman de vie », avec souvent cette dose de décalé, de « bizarre » qui apparaît comme un signe distinctif de l'esprit français. C'est en tous les cas la littérature qui est le secteur où les auteurs français sont les mieux représentés en Corée.

Les sciences humaines et sociales

C'est dans le domaine des sciences humaines et sociales que l'on observe la plus forte progression du nombre de titres traduits sur les dernières années : depuis 2000, la progression est de près de 200% pour les ouvrages de sciences sociales, de 178% pour les ouvrages de philosophie, 123% pour les ouvrages de religion et 121% pour les ouvrages d'histoire.

⁵ Cette liste a été établie par le bureau du livre de l'Ambassade de France en Corée, à partir des chiffres de vente du site de la librairie Kyobo.

Progression du nombre de titres traduits



Source : KPA

En pourcentage de la production, les traductions représentent respectivement en 2008 : 60% des ouvrages de philosophie, 44% des ouvrages de religion, 30% des ouvrages d'histoire et près de 30% également des ouvrages de sciences sociales.

Le point fort de l'édition française est la philosophie : les auteurs sont très reconnus et de plus en plus enseignés dans les universités. Par ailleurs, la crise économique tend à remettre en cause la suprématie américaine à la fois pour les livres consacrés aux stratégies de développement économique et sur toutes les grandes questions de société : écologie, psychologie, etc. Comme le signalent par exemple les éditions Gimm-Young, les auteurs français sont très attendus sur ces thèmes universels pour donner un autre point de vue en rupture avec le pragmatisme supposé des penseurs américains, pragmatisme contradictoire avec un certain besoin d'idéologie et de valeurs de la société coréenne actuelle.

Autres

La production de bande-dessinées est très fortement marquée par la traduction de mangas japonais qui en représentent plus du tiers. Il y a peu de traductions en STM et en Beaux-arts.

c. Les aides publiques

KLTI (Korean Literature Translation Institute) a été créé en 2001 par le Ministère de la culture coréen pour aider à la promotion des auteurs et de l'édition coréenne à l'étranger. Plusieurs programmes d'aide sont proposés par cette association, à destination des éditeurs coréens et des éditeurs étrangers qui souhaitent acquérir les droits de traduction d'un ouvrage coréen et des traducteurs. KLTI publie également un magazine trimestriel *List*, qui propose une analyse des tendances de l'édition coréenne (best-sellers, dossiers thématiques) et qui est disponible, de même que toutes les informations concernant les programmes d'aides, sur Internet.

Les services culturels de l'Ambassade de France développent également un programme d'aides, destiné, lui, à favoriser les traductions d'ouvrages français en coréen : le programme Sejong. Ce programme a soutenu, depuis sa création en 1999, environ 70 ouvrages, principalement dans les domaines des sciences humaines et de la littérature.

d. La Foire internationale du livre de Séoul

La Korean Publishers association organise tous les ans la Foire Internationale du Livre de Séoul, qui se tiendra cette année du 13 au 16 mai et mettra la France à l'honneur. Près de 900 exposants sont présents, des éditeurs coréens, mais aussi étrangers, asiatiques notamment. C'est un lieu propice aux rencontres et aux échanges de droits.

Conclusion

Le marché coréen offre une image de solidité. Le système de distribution est pénalisant pour les petits points de vente et la montée en puissance des librairies Internet accentuera sans doute encore la domination des grandes chaînes qui peuvent «dédoubler» leurs interfaces (magasins et Internet). Mais la distribution diffusion ne représente pas le même enjeu en Corée qu'en France : du fait précisément de la forte domination de quelques chaînes et des dimensions réduites du pays, tout éditeur peut organiser lui-même la présence de ses ouvrages à la vente.

Les éditeurs coréens sont des partenaires exigeants mais sans doute assez ouverts sur des concepts ou des formes inhabituelles pour eux. La démarche consistant à rechercher le renouveau également dans les catalogues étrangers est assez communément répandue et actuellement portée par les changements d'attentes des lecteurs : le besoin d'efficacité et d'apprentissage s'atténue au profit d'une envie d'évasion, de ludique et une quête d'humanisme.

Il existe là une place à prendre, une opportunité intéressante pour les éditeurs français de mettre en avant certains aspects de leurs catalogues qui n'étaient peut-être traditionnellement pas leurs « points forts » en Corée, notamment en sciences humaines et sur des questions de société. Parallèlement, les éditeurs coréens souhaitent de plus en plus faire traduire leurs ouvrages en langues étrangères, et les pouvoirs publics font écho à cette tendance en mettant sur pieds un soutien aux échanges.

En 2010, la France est invitée d'honneur à la Foire internationale du livre de Séoul et le BIEF y est présent pour représenter l'édition française et ses acteurs. Cet événement va contribuer naturellement à renforcer et à développer les échanges entre les deux pays à un moment propice.

Annuaire

Editeurs

Cet annuaire propose les contacts des éditeurs coréens qui ont collaboré à la réalisation de l'étude.

Un annuaire de plusieurs centaines d'éditeurs est disponible sur le site de KPA, en suivant le lien : <http://eng.kpa21.or.kr/about/members.htm>. Il propose un index par spécialité.

Changbi publishers

513-11 Munbal-ri, Gyoha-eup,
Paju-si, Gyeonggi-do 413-756

Tél. : +82 31 955 3333

Fax : +82 31 955 3400

www.changbi.com

Spécialités : jeunesse, SHS

Président : KO, Se-hyun

president@changbi.com

Gimm-Young publishers

17 Gahoedong, Jongrogu,
Séoul 110-260

Tél. : +82 2 3668 3207

Fax : +82 2 745 4827

www.gimmyoung.com

Spécialités : littérature, SHS, jeunesse

Directrice : KWON, Hyang-Me

hmkwon@gimmyoung.com

Responsable droits étrangers : LEE You-Jeong

bookmaker@gimmyoung.com

Greenbee

2F, Dalli B/D, 201-18 Donggyo-dong,
Mapo-gu, Séoul 121-819

Tél. : +82 2 702 2717

Fax : +82 2 703 0272

www.greenbee.co.kr

Spécialité : SHS

Président : YOO, Jae-geon

greenbee@greenbee.co.kr

Responsable éditorial : KIM Hyun-Kyung

yenie21@paran.com

Hyundaemunhak

41-10, Jamwon-Dong
Seocho-ku, Séoul 137-905
Tél. : +82 2 516 3770
Fax : + 82 2 516 5433
www.hdmh.co.kr
Spécialité : littérature

Responsable éditorial : YAN Sook-Jin
yangsookjin@hotmail.com
Port. : + 82 10 5226 9123
Editrice : WON Miyeon
yeannot@hanmail.net
Port. : + 82 11 9728 4986
Directrice en chef : KIM Youngjung
nausicaya@hanmail.net
Port. : +82 10 97077 6721

Minumsa publishing

5F, 506 Sinsa-dong,
Gangnam-gu, Séoul 135-887
Tél. : +82 2 515 2000
Fax : +82 2 514 3249
www.minumsa.com
Spécialité : littérature

Responsable éditorial : JANG, Eun-Su
polyedit@minumsa.com
Port. :+82 10 3299 9659
Editeur : PARK Kyung-Ri
ri@minumsa.com
Port. : +82 10 4599 2468

Moonhak Soochup

525-3 Munbal-ri, Gyoha-eup,
Paju-si, Gyeonggi-do 413-756
Tél. : +82 31 955 2237
Fax : +82 31 955 4455
www.moonhak.co.kr
Spécialités : jeunesse, littérature, SHS

Responsable droits étrangers : KIM Clara Ek
ekkim@moonhak.co.kr

Moonji Publishing

395-2 Seogyo-dong,
Mapo-gu, Séoul 121-840
Tél. : +82 2 338 7224
Fax : +82 2 323 4180
www.moonji.com
Spécialités : littérature, SHS

Président : KIM, Su-Yeong
ksy@moonji.com
Responsable éditorial pour les SHS : PARK Ji-Hyun
vogel@moonji.com

Munhakdongne

513-8 Munbal-ri, Gyoha-eup,
Paju-si, Gyeonggi-do 413-756
Tél. : +82 31 955 8888
Fax : +82 31 955 8855
www.munhak.com
Spécialités : littérature, SHS

Président : KANG Tae-Hyeong
Coweye15@naver.com
Responsable éditorial : YEOM Hyeon-Sook
hoolahoop@empal.com
Port. : +82 10 3239 9861

Seoul National University Press

599 Gwanak-ro,
Gwanak-gu, Séoul 151-742
Tél. : +82 2 880 5252
Fax : +82 2 889 0785
www.snupress.com
Spécialités : SHS, sciences, médecine

Responsable éditorial : HYONG Nan-Ok
nanok@snu.ac.kr
Port. : +82 10 6253 1598

Sigongsa

1628-1 Seocho-dong, Seocho-gu, Séoul 137-879
Tél. : +82 2 2046 2820
Fax : +82 2 585 1247
www.sigongsa.com
Spécialités : art, jeunesse, littérature générale, SHS

Editeur en chef : KIM, Moon_Jung
kmoon@sigongsa.com

Woongjin Think Big

535-1 Munbal-ri, Gyoha-eup,

Paju-si, Gyeonggi-do 413-756

Tél. : +82 31 956 7001

Fax : +82 31 956 7578

www.wjbooks.co.kr

Spécialités : jeunesse, littérature, SHS, para-scolaire

Responsable droits étrangers : KONG Judy

Kong1108@wjbooks.co.kr

Responsable éditorial : HYENG Bo Kim

Hbkim123@wjbooks.co.kr

YeaRim

Yearim Bldg, 153-3 Samseong-dong,

Gangnam-gu, Séoul 135-090

Tél. : +82 2 3404 924

Fax : +82 2 567 9660

www.yearim.co.kr

Spécialité : jeunesse

Directeur département international : KIM Derrick

derrick@yearim.co.kr

Port. : +82 10 9982 9247

Responsable éditorial : PAEK Kwang-Kyun

white@yearim.co.kr

Port. +82 10 3201 7374

Yolimwon

203-52 Dongkyo-dong,

Mapo-gu, Séoul 121-819

Tél. : +82 2 3144 3704

Fax : +82 2 3144 0775

www.yolimwon.co.kr

Spécialités : jeunesse, BD, littérature générale

Responsable droits étrangers : HAN Rosa

Rosa.han@yolimwon.co.kr

Windchild

1-134 Gahoe-Dong,

Jongno-Gu, Séoul 110-260

Tél. : +82 2 3142 0495

Fax : +82 2 3142 0494

<http://cafe.daum.net/barampub>

Spécialité : jeunesse

Directrice : CHOI Yoonjung

ehjnee@naver.com

Nanjang

Highview Officetel 501, 458 15 Seohyo-dong

Mapo-gu, Séoul 121-841

Tél. : +82 2 334 7485

Fax : +82 2 334 7486

Spécialité : SHS

Directeur : LEE Jae-Won

jaewoni@hotmail.com

Agences de droits

Amo Agency

1908 Paradisetel, 159-6 Donggyo-dong,
Mapo-gu, Séoul 121-816,
Tél. : +82 2 322 4160
Fax : +82 2 322 4170
<http://amoagency.tistory.com>
amonoh@amoagency.com

Bestun Korea Agency

802 Seoktap Officetel, Seocho-dong,
Seocho-gu, Séoul 137-070
Tél. : +82 2 3486 3012
Fax : +82 2 3486 3014
www.bestun.com
yumichun@bestun.com

Book Cosmos

4F, Yeongjun B/D, 205-6 Donggyo-dong,
Mapo-gu, Séoul 121-819
Tél. : +82 2 335 2222
Fax : +82 2 3142 5315
www.bookcosmos.com
ceo@bookcosmos.com

Bookmark Korea Agency

B-403 Daewoo Trump World, 55-1 Yeouido-dong,
Yeongdeungpo-gu, Séoul 150-896
Tél. : +82 2 6293 6200
Fax : +82 2 6293 6201
www.copyrightc.com
info@copyrightc.com

Bookmesse Agency

706-1201 Jungsan Maeul, Jungsan-dong,
Ilsandong-gu, Goyang-si, Gyeonggi-do 411-728
Tél. : +82 18 535 1008
Fax : +82 2 3141 3060
www.bookmesse.com
buch@bookmesse.com

Book Post Agency

305 Cheonggiwa Town, 13-121
Daeheung-dong, Mapo-gu, Séoul 121-808
Tél. : +82 2 719 0977
Fax : +82 2 719 0976
bookpost@korea.com

Carrot Korea Agency

401 Green Home, 375-24 Seogyo-dong,
Mapo-gu, Séoul 121-839
Tél. : +82 2 338 3688
Fax : +82 2 338 3687
carrotkorea@empal.com

ChoiceMaker Korea Agency

Suite B01 Goldman B/D, 463-29 Seogyo-dong,
Mapo-gu, Séoul 121-841
Tél. : +82 2 322 3464
Fax : +82 2 322 4464
tcmkr1@kornet.net

Eric Yang Agency

3F, E B/D, 54-7 Banpo-dong, Seocho-gu,
Séoul 137-040
Tél. : +82 2 592 3356
Fax : +82 2 592 3359
www.ericyangagency.co.kr
ericyang@ericyangagency.co.kr

Imprima Korea Agency

3F, Mijin B/D, 464-41 Seogyo-dong,
Mapo-gu, Séoul 121-841
Tél. : +82 2 325 9155
Fax : +82 2 334 9160
www.imprima.co.kr
josephlee@imprima.co.kr

Korea Copyright Center (KCC)

502 Gyeongheugung Achim Compound 3,
72 Naesu-dong,
Jongno-gu, Séoul 110-070
Tél. : +82 2 725 3350
Fax : +82 2 725 3612
drtkcc@chollian.net
kcc@kccseoul.com

Korea Music Copyright Association

KOMCA B/D, 649 Naebalsan-dong,
Gangseo-gu, Séoul 157-280
Tél. : +82 2 3660 0900
Fax : +82 2 3660 0909
www.komca.or.kr
webmaster@komca.or.kr

Shinwon Agency Co.

513-12 Munbal-ri, Gyoha-eup,
Paju-si, Gyeonggi-do 413-756

Tél. : +82 31 955 2255

Fax : +82 31 955 2266

www.shinwonagency.co.kr

sookhee@shinwonagency.co.kr

Universal Publications Agency, Ltd.

UPA B/D, 20 Hyoje-dong, Jongno-gu,
Séoul 100-480

Tél. : +82 2 708 2570

Fax : +82 2 3672 5233

www.upa.co.kr

upa@upa.co.kr

PK Agency

402 Gumi B/D, 567-21 Shinsa-dong,
Gangnam-gu, Séoul 135-891

Tél. : +82 2 517 8791

Fax : +82 2 545 8791

pkagency@kornet.net

Associations, institutions

Généralistes :

Ministère de la culture, des sports et du tourisme

82-1 Sejongno, Jongno-gu,
Séoul 110-703
Tél. : +82 2 3704 9620
Fax : +82 2 3704 9629
www.mcst.go.kr

Association des éditeurs coréens

Korean Publishers Association (KPA)

105-2 Sagan-dong, Jongno-gu
Séoul 110-190
Tél. : +82 2 735 2702
Fax : +82 2 738 5414
www.kpa21.or.kr

Contact : KIM Hyo Jin
hjkim@kpa21.or.kr

Association des libraires

5F, Hanshin B/D, 112-43 Yongdu2-dong,
Dongdaemun-gu, Séoul 130-820
Tél. : +82 2 927 1437
Fax : +82 2 927 1436
www.kfoba.or.kr
kfoba@kfoba.or.kr

Institut coréen pour la traduction littéraire

Korean Literature Translation Institut (KLTI)

108-5 Samseong-dong,
Gangnam-gu, Séoul 135-090
Tél. : +82 2 6919 7730
Fax : + 82 2 3448 4247
www.ltikorea.net

Contact : KIM Yoon_Jin
abieux@klti.or.kr

Korea Publishing Contents (KPC) *

3rd Floor/ 395-137, Seogyo-dong
Mapo-gu, Séoul 121-841
Tél. : +82 2 337 4411
Fax : +82 2 337 0086
www.e-kpc.co.kr

Contact : CHUNG Nam-Soo
oldphoto@nate.com ou oldphoto@e-kpc.co.kr
Port. : +82 10 8764 3073

** : KPC n'est ni une association ni une institution, mais bien une entreprise privée créée par plusieurs maisons d'édition. C'est ce caractère « collectif » qui fait qu'elle est mentionnée dans cette catégorie.*

Spécialisées :

Association des dessinateurs de bandes dessinées

1F, Cartoon Meseum, 8-20 Yejang-dong,
Jung-gu, Séoul 100-250
Tél. : +82 2 757 8485~7
Fax : +82 2 757 8488
www.cartoon.or.kr
webmaster@cartoon.or.kr

Association des éditeurs de bandes dessinées

118-2 Eungam1-dong,
Eunpyeong-gu, Séoul 122-010
Tél. : +82 2 382 8290
Fax : +82 2 382 8295

Association des éditeurs de STM

209 Daehak Munhwawon B/D,
18-27 Mukjeong-dong, Jung-gu,
Séoul 100-380
Tél. : +82 2 2272 9538
Fax : +82 2 2272 9539
www.kstpa.or.kr
webmaster@kstpa.or.kr

Association des importateurs de livres

3F, Songcheon B/D, 279-11 Yangjae-dong,
Seocho-gu, Séoul 137-860
Tél. : +82 2 574 9909
Fax : +82 2 574 9909
www.kobia.org

Association des presses universitaires

Chonnam Uni Press, 300 Yongbong-dong,
Buk-gu, Gwangju 500-842

Tél. : +82 62 530 0571

Fax : +82 62 530 0579

www.akup.net

parkbb@chonnam.ac.kr

Association des traducteurs

2F, 238 Sinmunno1-ga, Jongno-gu,
Séoul 110-061

Tél. : +82 2 725 0506~8

Fax : +82 2 725 1266

www.kstinc.co.kr

info@kstinc.co.kr

Librairies

Kyobo

10/F Business tower, Nuritkum quare, 1605
Sangam-dong, Mapo-gu, Séoul 121-836
Tél. : +82 2 3156 3879
Contact : PARK Kyoung-Sik
Cool1210@kyobobook.co.kr

Yes24

5&6 F, Ilsin Bldg., 15-15 Yeouido-dong,
Yeongdeungpo-gu, Séoul 150-872
Tél. : +82 1544 3800
webmaster@yes24.com

Interpark

8F, Namseoul Bldg., 1304-3 Seocho-dong,
Seocho-gu, Séoul 137-074
Tél. : +82 1577 2555
cpo@interpark.com

Youngpoong

142 Nonhyeon-dong,
Gangnam-gu, Séoul 135-010
Tél. : +82 1544 9020
webmaster@ypbooks.co.kr

Aladin

157-2 Junggrim-dong,
Jung-gu, Séoul 100-360
Tél. : +82 1544 2514
cs-center@aladdin.co.kr

Seoul Books

14F, Daeil Bldg., Insa-dong,
Jongno-gu, Séoul 110-741
Tél. : +82 1577 4030
webmaster@bandinlunis.com

Libro

3F, BR Elitel, 141-1 Sangsu-dong,
Mapo-gu, Séoul 121-828
Tél. : +82 1588 2665
webmaster@libro.co.kr